JUILLET-AOÛT 2007 **N° 87**

ANGLET magazine

SALLE DES CONGRÈS
Le symbole renaît

BORD D'ADOUR
Un quai paysager

CHASSE AU TRÉSOR
Les aventuriers du Pignada

CENTRE DE LOISIRS
Et vogue "Baroja"

ART CONTEMPORAIN
2e Biennale sur le littoral

Anglet
www.anglet.fr

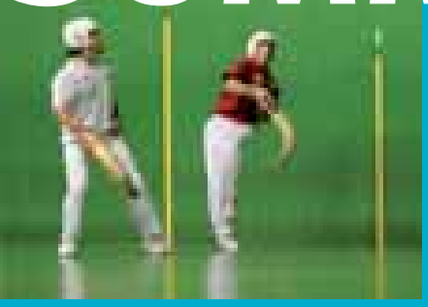
CET ÉTÉ SUR LE LITTORAL

GLISSE, THÉÂTRE, ART, BEACH RUGBY...

Photo : L. Masurel

LE PARC ÉCOLOGIQUE ⇢ p. 11
EXPOSITION GÉRARD FROMANGER ⇢ p. 18
FESTIVAL PYROTECHNIQUE ⇢ p. 22
PORTRAIT ROMAIN LAULHÉ ⇢ p. 34

SOMMAIRE



Edito 2

Dans la ville 4
Centre de loisirs : Et vogue “Baroja”.
Chasse au trésor : Les aventuriers du Pignada.
Découvrir Anglet : En marche !
Bords d’Adour : Un quai paysager.
Salle des congrès : Le symbole renaît.

Dossier 11
La Barre : Naissance d’un parc écologique.

Rencontre 16
Astronomie : Citoyens du ciel.

Expression 18
Exposition Fromanger : Un monde en couleurs.
2e Biennale : L’art de la promenade.
Pyrotechnie : Lumières dans la nuit.
Aéroplanes : Dans le ciel d’Anglet.
Paseo musical.
Ravel, les années trente.
Plages musicales.
Pas de basque.
Nuit des étoiles.
Festival des chineurs.
Marchés nocturnes.
L’Académie d’orgue.
14 juillet.
Les Cabanas.
Mer en fête.
CRRAC !
Les mardis de Baroja.
Les neufs de Pandore.
Peintures en liberté.

Sports-loisirs 29
Le rugby des sables
Toujours plus fort.
Les lundis de la pelote.
Rendez-vous sur les courts.
Plein pot !
L’élite des amateurs.
Drôles de dames.

Glisse 32
Kid’s Trophee Quiksilver.
Sur écran géant.
Rip Curl Venus Tour.
Finale du Hawk’s Tour
Le bodysurf Challenge.
Quiksilver Airshow, surf de nuit.
L’OP Royal Single Trophee.

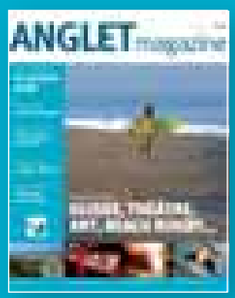
Portrait 34
Romain Laulhé.

Entreprendre 37
Surfer sur le Net.
Une maison funéraire à Anglet.

Zoom 39
De nouvelles responsabilités.
Un engagement sincère.
Le baby-golf a 50 ans.
Un nouveau “chevalier”.
Surfeuses, à la conquête des vagues.

Carnet 40
État civil.

Encart municipal
Expression des groupes politiques d’opposition.



Directeur de la publication :
Robert Villenave.
Direction de la communication :
L. Béobide.
Rédaction : L. Béobide.
N. Lamarque.
Ont participé à ce numéro :
B. Alter, F. Lannette.
Directeur artistique :
Ph. Villard / VÉGA.
Photos, illustrations : Hélin, Laurent, Masurel, Poullenot, Lajusticia, IP Photos, Communimages, Balloide-Photos, Appiari, angletsurfphoto.com.
Publicité : Supports Promotion.
Impression : Frontère.
Dépôt légal : à parution.

Éditorial

Fier d'animer cette équipe...

Photo : Pascal Laurent

Anglet est perçue aujourd'hui comme une ville qui bouge, une ville dynamique qui se modernise, s'embellit, s'équipe, sans trahir son histoire, ses racines, sans porter atteinte à sa nature et à son cadre de vie. Ce développement doit être maîtrisé, harmonieux, équilibré. Chaque Angloy peut être fier de sa ville et de ses atouts, de son style de vie, de sa proximité avec la nature, de son littoral de 4,5 km, adossé à une forêt de 200 ha.

Anglet a longtemps vécu à l'ombre de ses deux voisines, "tiraillée", "complexée" ; aujourd'hui, notre ville assume positivement sa différence, valorisant, au fil de ces dernières années, ses atouts. **Recherchée, attractive, verte et nature, notre ville est devenue le complément indispensable de ses deux voisines, avec le sentiment d'être, peut-être, la plus belle !!**

Ce développement d'Anglet n'est pas le fruit du hasard : il nécessite une vision, une méthode, des principes forts. Il faut d'abord avoir une anticipation pour sa ville, une ambition pour les Angloys, une exigence sur sa place au sein du BAB. Il faut un projet de ville partagé par les Angloys et par notre équipe ; nous l'avons proposé dans le cadre du programme de l'élection municipale. Il faut de la confiance, fondée avant tout sur le respect de la parole donnée. Chacun des membres de mon équipe, à sa place, contribue au respect de cet engagement, en prenant toute sa part à la réalisation de notre programme municipal.

Il faut aussi que l'action municipale s'inscrive dans l'intérêt général qui ne peut se réduire à la somme des intérêts particuliers. C'est une question d'éthique et de morale à laquelle on ne peut déroger, pas plus, d'ailleurs, que sur la solidarité. Il faut avoir des finances saines, solides, avec un très grand souci de vigilance sur les dépenses publiques. Il faut, au sein de notre majorité, de la cohésion, de l'unité, chacun portant parfois des projets lourds et difficiles, ne suscitant pas d'adhésion immédiate, mais exigeant beaucoup de travail.

Mon rôle de maire est de faire vivre le débat au sein de notre équipe, afin que chaque avis puisse s'exprimer librement. Mon rôle est de favoriser l'imagination, d'encourager les initiatives, mais, en même temps de veiller à la cohérence de toute l'action développée, pour atteindre les objectifs que nous nous

Photo : Isabelle Palé

sommes fixés. La confrontation des idées et leur application ne sont pas toujours faciles, mais elles participent à l'enrichissement des décisions.

Cette mission d'élu, de maire-adjoint, de conseiller municipal n'est pas toujours simple, les critiques s'exprimant plus facilement que les louanges. Sans parler de l'opposition municipale, systématiquement contre tout et ne proposant rien. Et, pourtant, ces élus ne se découragent jamais, redoublent, jour après jour, d'enthousiasme et de dévouement. Certains appartiennent à des sensibilités politiques, regroupées au sein de notre majorité UDF/UMP/Abertzale, d'autres sont issus de la société civile. Tous sont des hommes et des femmes compétents, soudés autour des projets de notre ville, et animés d'une forte volonté de faire avancer les choses, sans laisser personne au bord du chemin.
Je suis fier de mon équipe.

Robert Villenave
Maire d'Anglet

maire@ville-anglet.fr

UNE CHARTE POUR LES AÎNÉS

Les neufs clubs de retraités angloys (1) jouent un rôle "irremplaçable" au quotidien pour renforcer les échanges et la proximité entre personnes, et rompre l'isolement de certains. Les retraités représentent 28 % des habitants de la commune, pourcentage légèrement supérieur à celui de la moyenne nationale (21 %). La Ville s'efforce depuis longtemps d'accompagner les activités des clubs de cette population qui vit de plus en plus longtemps, et dont les besoins spécifiques nécessitent une réponse adaptée. Avec la signature d'une charte, elle souhaite officialiser cet engagement et sceller un partenariat qui s'inscrive dans la durée avec les clubs de retraités. *"Les associations sont un relais de l'action publique"* a déclaré le maire à l'occasion du paraphe, considérant par ailleurs *"Le moment est venu de franchir un cran pour améliorer ce partenariat"*. La Ville s'engage ainsi à allouer les moyens nécessaires au développement des activités des associations : mise à disposition de locaux, versement de subventions et accompagnement par le Centre communal d'action sociale des projets ou activités initiés par les clubs. Les clubs de retraités s'engagent de leur côté à renforcer et à promouvoir leurs activités auprès du public concerné. Un comité de pilotage, composé des présidents de clubs et d'élus, se réunira régulièrement pour établir une évaluation de la charte et décider de nouvelles actions.

(1) A Noste, Anglet Accueille, Bethi Azkar, Blancpignon Accueille, Camiade, Chassin, Hardoy, Les Pignadas et Sainte-Marie.

Photo : R. Hélin

L'été, le centre de loisirs de la Ville, que plus d'un ont baptisé le "bateau Baroja", embarque chaque jour près de trois cents enfants. Une croisière au long cours pleine de vie et de couleurs.

Centre de loisirs

Et vogue "Baroja"

Photos : R. Hélin

TRAVAUX D'ENFANTS
À l'image des illustrations de l'artiste Kveta Pacowska, découverte lors d'une exposition à la bibliothèque, les enfants ont construit une maison tout en couleur et fantaisie.

Comment peut-on animer un centre accueillant jusqu'à trois cents enfants par jour pendant les grandes vacances ? La réponse de Nicole Moulian, directrice du centre de loisirs de Baroja, fuse : *"En mettant au cœur de notre travail la relation à l'enfant"*. Cette conviction, elle la partage tout au long de l'année avec dix-sept animateurs permanents et une équipe administrative, et n'a de cesse de la marteler aux soixante animateurs saisonniers et dix-huit stagiaires qui rejoignent le centre chaque été. Mais la qualité d'une relation ne se décrète pas, elle se cultive. Et elle commence dès la prise de contact avec l'enfant. *"L'accueil est primordial"*, expliquent Sandrine Cédarry et Christophe Fontaine, directeurs adjoints en juillet et août pour les 3-6 ans (soit 150 enfants par jour). *"Pour chaque groupe d'âge, un animateur est chargé de mettre en confiance l'enfant et ses parents. Bien souvent, ils se culpabilisent de le confier, même pendant les vacances. Nous portons une attention toute particulière aux jeunes enfants. Car la séparation peut être un moment difficile. Et dans ce cas, nous appelons les parents dans la journée pour les rassurer et leur raconter comment ça se passe. C'est le début d'une relation de confiance"*.

Socle de cette relation, la compréhension de l'enfant. *"C'est à nous de nous adapter à ses besoins, à chaque âge ils sont différents"*, constate Maritxu Miranda, directrice ajointe pour les 7-12 ans (soit 150 enfants par jour). *"C'est la raison pour laquelle les enfants sont regroupés par tranche d'âge : les 3 ans, les 4 ans, les 5 ans, les 6 ans, les 7 ans, puis les 8-9 ans et les 10-12 ans. Cette répartition permet la prise en compte réelle des besoins de l'enfant. Des psychologues forment les animateurs à la psychologie enfantine et à celle des adolescents"*. Mais si l'équipe des anima-

teurs permanents est au fait des besoins et des comportements des enfants, reste à transmettre ce savoir aux saisonniers. L'enjeu est de taille, car il s'agit d'intégrer plus de soixante-dix huit personnes en un temps record. Pour réussir son pari, Nicole Moulian mise sur les liens qui vont naître entre équipe permanente et saisonniers, des étudiants âgés de 18 à 24 ans, titulaires du BAFA ou en stage. *"Avec autant d'enfants, ma seule garantie de les accueillir, dans la sécurité et le bien-être, est la qualité du lien. C'est l'assurance de la continuité. De ce lien va dépendre la transmission des valeurs du projet éducatif et pédagogique. En un mot, faire de Baroja un lieu de vie où chaque enfant est pris en compte et peut s'épanouir à son rythme"*.

Dès les premières réunions avec les futurs animateurs, Nicole Moulian s'attache à mettre les points sur les i. *"Il est primordial de les intégrer rapidement à l'équipe existante. Chacun d'entre eux est rattaché à un groupe d'âge et en réfère à un animateur permanent. Ils doivent immédiatement se sentir solidaires, comprendre l'esprit dans lequel nous travaillons, respecter le fonctionnement du centre et être garants de la continuité du travail effectué durant toute l'année par l'équipe. Je les préviens aussi qu'à la fin du mois un bilan individuel sur leur travail est réalisé. Très vite, ils doivent saisir le sens et l'importance de leur mission et le champ de leur responsabilité."* Voilà qui est dit. À l'ordre du jour aussi de ces rencontres menées tambour battant, la connaissance de l'enfant et le respect de son rythme. Comptage, sortie du bus, acheminement, taux d'encadrement..., la réglementation est également passée au crible. L'animation est un métier à risque et la responsabilité pénale des animateurs peut être engagée. *"C'est parce que le saisonnier aura assimilé cet impératif de sécurité et pris conscience des besoins de l'enfant et de son propre rôle, qu'un espace de liberté va se dégager et qu'il pourra bâtir une relation de qualité avec enfants et équipe permanente"*, assure Nicole Moulian.

Une liberté qui s'exerce dans la mise en place des activités. *"Plus les années passent, plus je puise dans les savoir-faire et le talent de chacun. Le planning des activités n'est donc pas figé*, constate Nicole Moulian. *Les animateurs saisonniers viennent enrichir le projet et deviennent à leur tour acteurs. J'aime ce foisonnement d'idées, cette émulation créative."* Illustration de cet état d'esprit, la construction d'une maison, à l'image des dessins de Kveta Pacovska, par les cent soixante enfants du centre. Une artiste à l'univers tout en couleurs, formes et fantaisies, qu'ils avaient pu découvrir en avril, lors d'une exposition à la bibliothèque. *"Le talent de Myriam Blom, plasticienne, et de Jean-Michel Lasausa, concepteur du site Internet ludo-éducatif Tralalere, conjugué à l'enthousiasme des équipes de Baroja et de la bibliothèque, ont permis aux enfants de prendre leur envol artistique"*.

Il y a aussi des stages. Cet été, l'équipe de Baroja propose des stages de surf, d'équitation, de voile et d'escrime encadrés par des animateurs titulaires du

brevet d'État d'éducateur sportif. Sans oublier les incontournables sorties à la plage, à la piscine, en forêt, aux lacs, aux musées... ainsi que tout une batterie d'activités manuelles, sportives, artistiques, scientifiques et culinaires. Les enfants choisissent chaque jour leurs activités en fonction du planning établi par les animateurs. Par ailleurs, les enfants de tranches d'âge différentes se rencontreront cet été autour de projets "fil rouge" : *"Les douze travaux d'Astérix"* en juillet et en août, *"La coupe du monde de rugby"*. Sur le "bateau Baroja", l'esprit d'équipe a le vent en poupe.

CENTRE DE LOISIRS BAROJA :
19, RUE DES QUATRE-CANTONS.
TÉL. 05 59 03 08 40.
MÉL : clsh.baroja@ville-anglet.fr.
SITE : anglet-centredeloisirs.com

ÉTÉ 2007
DES ACTIVITÉS POUR LES JEUNES

Qu'est-ce qu'on pourrait faire cet été ? Réalisation d'un court-métrage, d'une vidéo ou d'un film d'animation, chant, cuisine, graff ou encore photo numérique et mix ou MAO (musique assistée par ordinateur), les jeunes Angloys ont l'embarras du choix. Du 9 juillet au 24 août, la Ville leur propose des stages d'une demi-journée s'étalant toute la semaine, à l'école Jean-Jaurès.

Pas question de se tourner les pouces cet été, les "Ateliers J" ont tout pour plaire aux 13-17 ans.

S'inscrire : au 05 59 58 33 41 ou au CLSH Baroja, 19, rue des Quatre-Cantons.
Du lundi au jeudi de 13 h à 18 h et le vendredi de 13 h à 17 h.

Cet été, la chasse au trésor bat son plein dans le Pignada. Une façon insolite et instructive de se promener dans la forêt de pins.

Chasse au trésor

Les aventuriers du Pignada

Lucas, 10 ans, a perdu le nord. Boussole et carte en main, il s'applique à le retrouver. Comme lui, une trentaine d'aventuriers se sont lancés sur les traces du trésor de la forêt du Pignada. Ce parcours d'orientation ludique imaginé par Stéphane Semper, accompagnateur de montagne, est l'une des balades proposées, cet été, par l'Office de tourisme d'Anglet. Une façon originale de sillonner cette forêt familière aux habitants d'Anglet ou de la découvrir pour la première fois.

En lisière de la forêt de pins, à deux pas de la maison forestière, Stéphane Semper improvise un briefing sur une table de pique-nique devant des explorateurs en herbe quelque peu fébriles. *"Il n'y a pas d'ours et personne ne s'est encore perdu"*, plaisante-t-il avant de distribuer les cartes au trésor. Camille, 9 ans, tourne la sienne en tout sens. *"On est où ? Dans quel sens je dois la tenir"*. Mais déjà Stéphane prend les devants : *"Ce n'est pas une course*, explique-t-il. *Mais une balade à la découverte de la forêt du Pignada. Prenez votre temps. Celui de bien lire les indices qui, au fil des balises, vous mèneront au trésor. Le trésor ? Cela peut être un animal, une plante ou un arbre. Pour le découvrir, vous allez parcourir environ trois kilomètres."*

À la panoplie du parfait petit aventurier manque encore la boussole. Stéphane, pédagogue, explique son utilisation et rassure : *"La boussole n'est pas indispensable mais elle peut vous aider à vous repérer, et puis, cela peut être amusant"*. La boussole en sautoir et les yeux rivés sur la carte, Rémi, accompagné de ses parents, est le premier à s'élancer. À intervalles réguliers, les cinq groupes d'aventuriers disparaissent dans la forêt. *"J'ai imaginé deux chasses au trésor*, explique Stéphane Semper. *Cela permet de répartir les participants sur deux parcours différents. Je me suis arrangé pour que les groupes ne se retrouvent pas au même moment au même endroit, et qu'ils aient l'impression d'être seul dans la forêt*". La chasse au trésor ne se pratique pas en troupeau. Et chacun a sa stratégie. Il y a les parents directifs, qui se prennent au jeu et laissent difficilement la carte et la boussole à leurs enfants : *"Est-ce que tu es sûr qu'il faut suivre cette flèche ? Donne-moi la carte, pour vérifier si on ne s'est pas trompé ! Est-ce que tu as retenu l'indice. Alors répète !"*. Et il y a ceux qui marchent vingt mètres derrière eux : *"Je les laisse se débrouiller tout seuls. Ils s'amusent, et moi je profite pleinement de la balade en forêt. Je respire."*

Au-delà du grand bol d'air et de la chasse au trésor, les aventuriers en apprennent beaucoup sur la faune et la flore du Pignada. Avec l'aide de Patrick Mousset de l'Office national des forêts, Stéphane Semper raconte la vie de la forêt. Autant d'indices sans lesquels les chasseurs de trésor reviendront bredouilles. **N.L.**

Photos : R. Hélin

LE GUIDE, STÉPHANE SEMPER
Il a imaginé ce parcours d'orientation et explique l'utilisation de la boussole.

POUR DÉCOUVRIR LE TRÉSOR :

Les aventuriers du Pignada :
Office de tourisme d'Anglet,
1, avenue de la Chambre-d'Amour.
Tél. 05 59 03 77 01.
Site : www.anglet-tourisme.com

Pendant les vacances d'été :
tous les mercredis, du 4 juillet au 29 août.

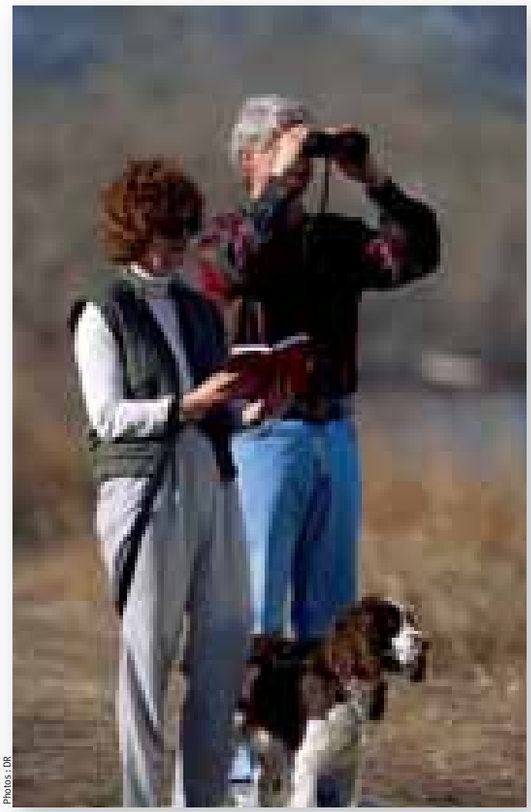
Départ à 10 h et 15 h.
Tarifs : 15 euros par famille (6 personnes au plus) ; individuel : 6 euros.

À une enjambée de l'aéroport, la villa Cantau, la Tour de Lannes et le lavoir Bessouye s'offrent au regard du promeneur. C'est l'un des dix circuits proposés par l'association Amis-chemins (1) sur son site http//www.amis-chemins.net. Autant d'incitations à la promenade historique.

Découvrir Anglet

En marche !

"*Ce sont des boucles d'environ une heure dans des quartiers de la ville : Tour-de-Lannes, Cinq-Cantons, Saint-Jean, Montbrun, Adour, Laboueyre, par exemple",* explique Cédric Constant, étudiant en BTS animation et gestion touristique locale, qui les a imaginées. *"Anglet est une ville aux multiples aspects et bien souvent on n'entend parler que des plages, de Chiberta ou de Notre-Dame-du-Refuge. Il y a tout un passé, tout un patrimoine humain, culturel, naturel ou industriel à découvrir ou redécouvrir. Bien souvent, nous l'ignorons. Ces circuits invitent, au rythme de la marche, à un nouveau regard sur la ville*". Ainsi, a-t-il épluché les ouvrages d'histoire locale pour pimenter les boucles d'histoires surprenantes.



Photos : DR

LA TOUR DE LANNES
L'une des curiosités d'Anglet à découvrir au fil des circuits pédestres.

Mais ces parcours s'inscrivent dans une perspective plus large. *"Il s'agit d'inviter les habitants d'Anglet à marcher et à changer leurs habitudes : laisser plus souvent leur véhicule au garage. Nous faisons le pari que si les gens prennent du plaisir à se promener, peut-être le feront-ils aussi pour faire leurs courses ou se rendre à leur club de sport préféré",* explique Cathy Constant-Elissagaray, présidente d'Amis-chemins. Pour l'heure, elle a pris son bâton de pèlerin pour faire connaître ces circuits pédestres et historiques. Avec la ferme intention de faire marcher Anglet. **L. B.**

(1) Association visant à améliorer le quotidien des piétons et à sensibiliser aux déplacements non motorisés.

POUR DÉCOUVRIR LES CIRCUITS PÉDESTRES :

Site : http://www.amis-chemins.net
Navigation : cliquer sur "Sommaire" puis "Activités" et ensuite "Circuits pédestres".
Tél. 06 83 84 47 30.

À La Barre, les abords de la Capitainerie seront dotés d'un espace vert.

Bords d'Adour et Capitainerie

Un quai paysager

Photo : R. Hélin

Les cyclistes, les promeneurs pourront dès cet été relier Blancpignon à La Barre, sans se soucier des voitures… Après l'aménagement de l'avenue de l'Adour jusqu'au Lazaret, voici que les travaux de la piste cyclable se poursuivent devant le port de plaisance de Brise-Lames et la Capitainerie pour rejoindre La Barre dès le début juillet.

Grâce à ces nouveaux travaux, les abords de la Capitainerie seront traités en espace paysager. Une mission a été confiée au cabinet d'architectes paysagistes Arpage afin de réaliser un aménagement de qualité sur cet espace de 3 000 m². Quelle allure aura cette nouvelle halte en bord de fleuve ? Côté chaussée la piste cyclable bi-directionnelle de 2,5 mètres de large sera séparée de la voie par du mobilier urbain. Elle sera bordée par un cheminement piéton de deux mètres avec quatre petites jonctions vers les quais. Celle-ci sera agrémentée de spots lumineux sous les arbres pour éclairer les promeneurs mais ne pas gêner l'entrée des bateaux la nuit. Un espace gazonné et un petit bosquet renforceront le côté vert du site. Le dallage existant en bord de quai sera conservé. Enfin, deux poches de stationnement seront créées de part et d'autres de l'aménagement pour accueillir les visiteurs. L'espace ainsi redéfini redonnera une nouvelle perspective sur l'embouchure de l'Adour.

L. B.

Lieu emblématique d'Anglet, bénéficiant d'une situation exceptionnelle en bord de mer, la salle des congrès de la Chambre d'Amour est inaugurée le 14 juillet prochain.

Salle des congrès de la Chambre d'Amour

Le symbole renaît

Les anciens se souviennent avec un brin de nostalgie de l'ancien établissement de bains et de ses fameuses "cabanas" qui, dans les années trente, attirait une foule cosmopolite, et qui fut encore, dans les années soixante, un haut lieu balnéaire et de la pratique du "surfing" angloy [1]. La piscine n'est plus, mise à mal par les tempêtes des hivers 1973 et 1975, mais, au moins, le bâtiment a-t-il survécu… pour renaître aujourd'hui, tout habillé de neuf.

Pour mener à bien sa réhabilitation, la Ville avait engagé une étude de faisabilité de l'opération dès 2003, présenté le projet architectural en 2005, avant de mener les travaux entre août 2006 et juillet 2007. Pourquoi ? D'une part, pour réhabiliter ce patrimoine unique d'Anglet en retrouvant l'esprit et l'architecture d'antan. Une conception signée du cabinet bordelais King Kong, qui a retrouvé les codes d'Anatole Durruty et du style Art déco voulu à l'origine. D'autre part, pour valoriser cet espace dans son environnement, en créant un parvis devant la façade est. Enfin pour redonner vie à cet ensemble, en y installant de façon permanente un restaurant, un bar et une vaste salle de réception avec ses locaux annexes (office, stockage), aménagée en salle des congrès et dotée tous les équipements acoustiques, audiovisuels nécessaires. Bref, un espace de qualité, non seulement dévolu au tourisme d'affaires mais aux animations angloyes et aux réceptions de mariage, géré désormais par l'Office de tourisme d'Anglet. S'y trouvent aussi les locaux de l'Anglet Surf-Club, comme un clin d'œil aux années soixante. Enfin la réhabilitation des pergolas donne du caractère à cet ensemble. Le littoral d'Anglet retrouve l'un de ses fleurons architecturaux. **L. B.**

(1) Création en 1963 du Surfing-Club de la Chambre d'Amour.

LE 14 JUILLET : UNE INAUGURATION EN FORME DE CLIN D'ŒIL

La salle des congrès est inaugurée le 14 juillet prochain, jour de la fête nationale. À cette occasion, le public pourra investir les lieux lors de la journée portes ouvertes (à partir de 10 h). À l'intérieur, des expositions de photos, celle de Jacques-Henri Lartigue, photographe des années trente, et d'autres clichés d'époque, comme ceux de Joël de Rosnay (consacrés au surf dans les années soixante). Ils seront enrichis d'images de films d'archives (concours d'élégance, apparition de stars…). À 18 h 30, place au concours d'élégance avec un défilé de voitures anciennes. Et de 19 h à 24 h, le flamenco, la salsa, et la musique afro-cubaine et des artistes de rue investiront les kiosques et le promenoir pour enflammer l'ambiance. À 10 h 45, le feu d'artifice agrémentera la soirée. Tous les spectacles sont gratuits.

Photo : R. Hélin

Le chiffre

3 700 000 euros H.T.

d'investissement pour la salle des congrès, financé par la Communauté d'agglomération (1 350 000 euros), la Ville (1 350 000 euros), la Région Aquitaine (500 000 euros) et le Département des P.-A. (500 000 euros).

Photo : Balloïde-photo

À LA BARRE

NAISSANCE D'UN PARC ÉCOLOGIQUE

Le futur parc écologique d'Anglet ouvrira ses portes à l'automne. Mis au point par la Communauté d'agglomération et la Ville, le projet a été conçu dans un souci de protection et de réhabilitation écologique du site, et envisagé comme un lieu de découverte et de sensibilisation pédagogique pour le public. Il est aussi l'objet de nombreux travaux scientifiques. Aperçu en avant-première…

L'estuaire et l'Océan sont tout proches ; dans un écrin formé par les dunes, les deux lacs de Boucau jouxtent la lisière du Pignada, et le lieu est unique en Aquitaine. Le site n'est certes pas très vaste (14 ha), mais il recèle les derniers vestiges de ce que les scientifiques appellent "milieux naturels" du littoral dunaire de la côte basque française. On retrouve bien sûr quelques spécimens, dispersés entre la Chambre d'Amour, le lac de Chiberta, ou sur les bords de l'Adour… mais pas aussi concentrés. De ce fait, le nouveau parc écologique, dénommé poétiquement Izadia (décliné du mot "nature" en basque) (1) revêt une importance exceptionnelle, et sa situation se prête à merveille à un développement touristique et pédagogique sur les thèmes consacrés à la nature. Voilà pourquoi, aujourd'hui, il est l'exemple d'un pari, celui d'une "réintégration", dans le sens écologique du terme, d'un lieu qui vit en interdépendance avec le tissu urbain. Le parc écologique Izadia se classe donc dans cette nouvelle génération de parcs urbains qui visent à restaurer leur intégrité paysagère, mais aussi les relations entre les organismes vivants et leurs milieux de vie.

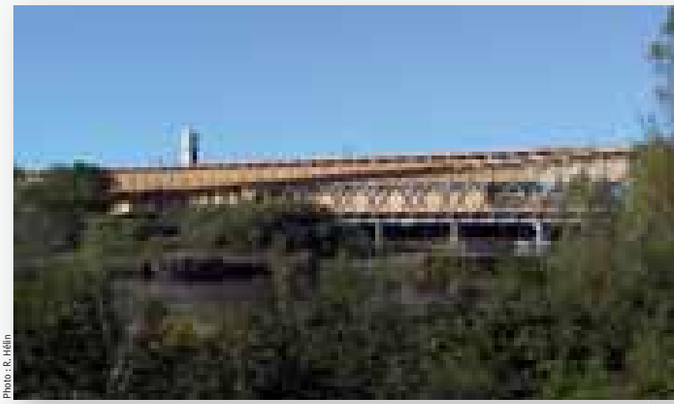


Photo : R. Hélin

Depuis 2000, la Communauté d'agglomération et la Ville ont mené ce projet pas à pas durant sept années. Un long cheminement qui s'est inspiré d'un concept novateur, celui de "parc écologique" (voir entretien) et qui s'est appuyé sur des études scientifiques afin de mieux concilier le souci de préservation et d'ouverture au public. Les études écologiques ont permis de mesurer la richesse du secteur, notamment en ce qui concerne la flore. Au printemps 2000 la population a été invitée à prendre connaissance de partis pris d'aménagement alternatifs, et à s'exprimer. À l'automne 2002, le programme présenté répondait au choix des personnes qui se sont exprimées, à savoir un cœur écologique au sein du site de La Barre… Puis vint le temps pour le cabinet paysagiste Acanthe de travailler sur l'avant-projet, en étroite collaboration avec les universitaires et en particulier avec les membres de l'équipe scientifique réunie autour du professeur Lazare (voir entretien). Et c'est à l'architecte Philippe Madec que fut confiée la réalisation de la future Maison de l'environnement, en totale adéquation avec le milieu naturel du site. En septembre 2005, les travaux d'aménagement pouvaient commencer pour s'achever en cette année 2007.

Photo : R. Hélin

À l'entrée du parc, la Maison de l'environnement accueillera le public pour présenter le site et expliquer ses enjeux. La scénographie de la salle d'exposition permanente est en cours de réalisation. La Maison de l'environnement sera le centre d'interprétation du site. Son exposition permanente, réalisation du cabinet "Arc en scène", présentera le parc dans ses dimensions historique, écologique, paysagère, au travers d'une mise en scène originale parmi lesquelles des animations audiovisuelles et un jeu interactif. Une équipe pluridisciplinaire composée de divers interve-

NAISSANCE D'UN PARC ÉCOLOGIQUE

nants (maître d'œuvre, maître d'ouvrage, équipe scientifique, scénographe, entreprises), travaille d'arrache-pied à son contenu. La mise en place de l'exposition est prévue cet été afin que tout soit fin prêt pour accueillir le public à l'automne. Car l'exposition permanente sera un préalable à la visite du parc. On y découvrira tout ce qui caractérise le lieu, les phénomènes écologiques qui s'y produisent, ou encore la présence d'espèces animales comme des oiseaux migrateurs. Le site, à la jonction de l'Océan et de l'Adour, s'intègre pleinement dans leurs déplacements : il constitue une halte migratoire et un repère visuel, de jour comme de nuit... Les indicateurs environnementaux de la vie du parc y seront régulièrement

Photo : R. Hélin

mis à jour. À l'extérieur, le parcours didactique et ludique permettra aux visiteurs de mieux appréhender la complexité des équilibres de ces écosystèmes naturels...

Le site est aussi un laboratoire "grandeur nature" d'une discipline scientifique en plein essor : "l'écologie de la restauration". Cette dernière vise à revitaliser expérimentalement les paysages transformés et souvent dégradés en augmentant leur caractère naturel, à restaurer leur intégrité écologique et à conserver la biodiversité. Ceci concerne au premier chef le parc Izadia dont les enjeux écologiques sont multiples, notamment la restauration et la réhabilitation de divers milieux (comme la pinède à pins maritimes par exemple). Comment ? En supprimant le surpiétinement du sous-bois, et en contrôlant certaines espèces végétales invasives. Autre intervention : le rétablissement du "corridor écologique" reliant le lac nord à l'Océan "pour transformer le lac nord en un milieu marin littoral, comme par le passé" (voir interview).

Photo : R. Hélin

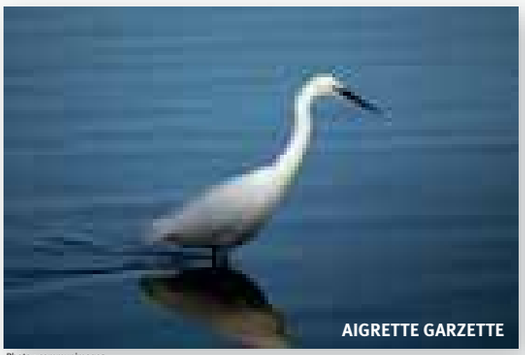


Photo : communimages

Une vanne judicieusement actionnée permet l'entrée d'eau de mer au moment opportun de la marée montante et la vidange partielle du lac à marée descendante. *"La faune actuelle de ce lac à eau saumâtre étant peu diversifiée, une augmentation logique de la biodiversité y est attendue..."* indique le professeur Jean-Jacques Lazare. Il est probable qu'attirés par l'abri et la nourriture disponibles au niveau du lac nord, de nouvelles espèces d'oiseaux marins s'y fixent... L'évaluation de la réussite ou de l'échec des diverses opérations d'écologie de la restauration mises en œuvre sur le site, nécessitera bien sûr de mettre en place un suivi scientifique.

Le parc est ainsi engagé dans une démarche de gestion durable de l'environnement. Afin de ne pas perturber le fonctionnement écologique du parc, la visite du site par le public devra s'accompagner du respect des règles élémentaires du comportement. Mais le parc et sa maison sont aussi un outil de sensibilisation et d'éducation du public. Expositions temporaires, ateliers pédagogiques en direction des diverses tranches d'âges (et plus particulièrement des scolaires) seront mis en place pour mettre en valeur l'intérêt patrimonial et écologique du site. L'équipe gestionnaire de cet équipement prend peu à peu ses marques, une nouvelle recrue vient d'ailleurs de renforcer l'effectif (voir encadré). Rendez-vous à l'automne pour découvrir ce nouvel univers. En attendant, de nombreux échanges pédagogiques se passent avec l'UFR de Montaury à Anglet, puisque les premiers stages étudiants y ont été effectués. Cela s'inscrit déjà dans la mission d'éducation du site voulue par la directrice Maria Loaëc. Et leurs mémoires de stage constituent une première, qui servira de base aux futurs travaux de recherche menés sur le site (voir témoignages). **L. B.**

(1) Ce nom a été choisi parmi plusieurs propositions lors d'une phase de concertation auprès de divers publics.

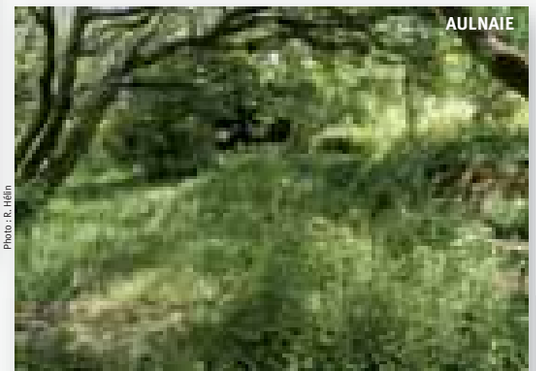


Photo : R. Hélin

Photo : communimages

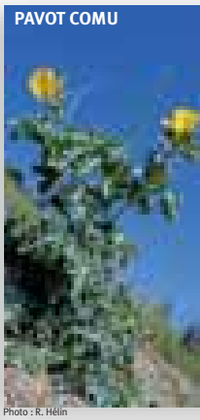


Photo : R. Hélin

Photo : R. Hélin

Photo : R. Hélin

Photo : R. Hélin

ENTRETIEN

Photo : R. Hélin

PARC ÉCOLOGIQUE : MODE D'EMPLOI
Entretien avec Jean-Jacques LAZARE.

Universitaire et président du Centre d'étude et de conservation des ressources végétales (CECRV).

Anglet Magazine : D'où viennent les concepts de "parc écologique" et de "réhabilitation écologique" ?
J.-J. Lazare : La réhabilitation écologique est une discipline scientifique née aux États-Unis. James Aronson, chercheur au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CNRS) à Montpellier, et membre de notre équipe scientifique travaillant à La Barre, a contribué à en élaborer les fondements. Depuis vingt-cinq ans, il travaille dans le domaine de l'écologie de la restauration, principalement dans les zones arides et semi-arides de la région méditerranéenne, de l'Amérique du Sud et de l'Afrique australe. Il a publié une centaine d'articles scientifiques, et de nombreux livres dont le dernier (1) est un texte universitaire de référence sur la restauration écologique. Dans le cadre d'un programme national de recherche "Recréer la nature" dont James Aronson fut l'un des instigateurs, notre équipe du CECRV a réalisé le projet de recherche suivant : "Réhabilitation et restauration d'écocomplexes tourbeux. Élaboration en limite biogéographique européenne (Sud aquitain) de technologies de restauration transférables". Ces concepts permettent d'élaborer trois types de réponse à la dégradation d'un écosystème, selon le modèle général et l'intensité de la dégradation : restauration, réhabilitation et réaffectation.

A.M. : Comment est née l'idée de parc écologique à La Barre ?
J.-J.L. : Suite à ces travaux, l'idée de parc écologique à La Barre a fait son chemin et a été proposée à la DIREN et aux collectivités locales. L'équipe scientifique interdisciplinaire que nous avons réunie à l'occasion de ce programme (2) a été chargée d'élaborer un diagnostic scientifique préalable et un cahier des charges de la création d'un parc écologique, dans la continuité de diverses études qui avaient été menées de 1997 à 1999 sur le site. Il est donc tout à l'honneur de la Communauté d'agglomération de Bayonne-Anglet-Biarritz et de la Ville d'Anglet d'avoir manifesté une volonté ferme de valoriser et de préserver, dans l'intérêt général, cet espace. Le cadre global de l'étude comprenait non seulement la restauration et la réhabilitation écologiques d'une partie du secteur de La Barre, mais également la mise en valeur et le développement d'un plan de gestion du site intégrant des actions de réaffectation (à buts touristique et éducatif).

A.M. : Qu'attendez-vous de cette démarche à laquelle vous collaborez depuis le début ?
J.-J.L. : Il est important de préciser que ce programme a été réalisé dans le cadre d'un *"master plan"* élaboré pour ce site de quinze hectares. Nous avons adopté le postulat que la restauration, la réhabilitation et diverses réaffectations peuvent coexister et doivent être poursuivies simultanément dans le cadre d'un programme à long terme, dont l'objectif est la réintégration de ce paysage fragmenté et déstructuré par le passé. J'attends aussi que cela responsabilise mieux le public par rapport à ces enjeux, que l'on démontre qu'il est possible de concilier découverte par le public et fonctionnement écologique du site, et que l'on fasse confiance aux scientifiques pour traiter de ces questions.

(1) Il est co-éditeur d'un livre à paraître en 2007 : *Restoring Natural Capital : Science, Business*,

(2) ***Écologie végétale et générale :*** *James ARONSON & Edouard LEFLOC'H, CNRS Montpellier, Frédéric BIORET, Université Brest, Arnaud CELHAY, CECRV, Jean-Jacques LAZARE, CECRV & Université Bordeaux I.*
Écologie animale : *Iker CASTEGE, CTMCB, David DURINGUES, CECRV. Georges HEMERY, Muséum national Histoire naturelle, Biarritz, Philippe MOURGUIART, IRD, Anglet* ***Hydrologie :*** *Sophie DARTIGUELONGUE, CECRV., Carine DICHARRY, CECRV.*
Géomorphologie : *Marie-Claire PRAT, Université Bordeaux II.*

À IZADIA
ANIMER ET ASSURER LE SUIVI PÉDAGOGIQUE

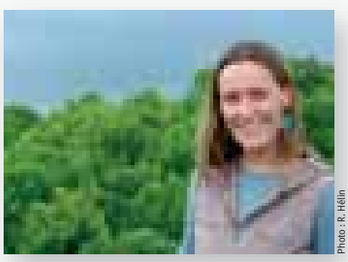


Photo : R. Hélin

ARMELLE RENAUD

Armelle Renaud est titulaire d'une maîtrise de biologie des populations et des écosystèmes de l'Université Bordeaux I, réalisée à l'Université de Laval au Québec. Elle a également obtenu un DEA en aménagement, développement et environnement de l'Université d'Orléans, et a mené son stage de fin d'études à l'EPHE (École pratique des hautes études) de Montpellier. Elle a occupé le poste de responsable pédagogique du Syndicat Mixte du parc marin de la Côte bleue à Carry-le-Rouet, dans les Bouches-du-Rhône, où elle organisait et animait les classes de mer pour les écoles primaires ainsi que les visites guidées de la réserve marine en masque et tuba. Elle se sent très investie par la protection du milieu littoral et par l'éducation à l'environnement en tant que pratiquante régulière de la plongée sous-marine, de la voile et du surf.
À Izadia, sous la conduite de la directrice Maria Loaëc, Armelle Renaud aura la charge de concevoir les ateliers scientifiques et pédagogiques ainsi que les supports d'accompagnement destinés au grand public. À ce titre, elle encadrera l'équipe des guides, en assurant leur formation et leur évaluation.
Elle animera les séances pédagogiques avec les scolaires et participera au suivi scientifique du parc (plan de gestion et mise en œuvre des travaux scientifiques et techniques indispensables au fonctionnement du site).

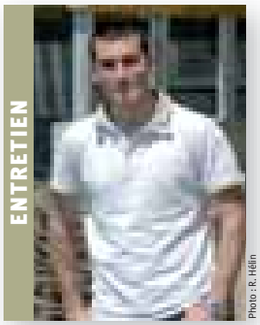


Photo : R. Hélin

QUESTIONS À THIERRY DUVIGNAU,

étudiant en licence de biologie des organismes à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, campus de Montaury, en stage au parc écologique.

"Un étang d'eau salée"

Anglet Magazine : Entre le lac nord et l'Adour, un corridor écologique est en voie de rétablissement…
TD : En effet, des travaux d'aménagement ont remis en service la canalisation reliant le lac à l'Adour. L'un des paris du parc écologique est de créer un écosystème en eau salée pour ce lac, et un autre en eau plus saumâtre pour celui du sud. Il faut donc établir un protocole d'ouverture et de fermeture de la vanne d'alimentation du lac Nord en fonction de la salinité des eaux. Bref, il s'agit d'être certain, lorsque la vanne est ouverte, que de l'eau salée s'écoule vers le lac Nord depuis l'Adour. Je mesure donc la conductivité électrique – elle grimpe en fonction de la salinité – du flux entrant au niveau de la vanne sur deux cycles de marée mais aussi avant et après chaque phase de flot à hauteur des étangs nord et sud. Les données recueillies sont en voie de modélisation.

AM : Quelles sont vos premières constatations ?
TD : Plusieurs variables doivent être maîtrisées : l'horaire et le coefficient de la marée, le débit de l'Adour et la houle. Leur conjugaison va déterminer la durée et le niveau d'ouverture de la vanne. D'ores et déjà, nous savons que l'eau salée va envahir la canalisation avec de forts coefficients et l'eau saumâtre avec des petits. Par ailleurs, l'ouverture sera possible pendant les trois dernières heures du montant et les deux dernières du descendant. Une légère déclivité du lac nord vers l'Adour permet à la fois le remplissage quel que soit le coefficient de marée et la vidange en phase descendante.

AM : Quelles incidences sur la faune du lac nord depuis la reconnexion avec l'Adour ?
TD : Je dresse un inventaire de la macro et microfaune benthique, c'est-à-dire vivant au fond de l'eau, à l'aide de carottages sur les dix premiers centimètres de sédiments. J'ai pu observer de cinquante à cent mille petits crustacés caractéristiques des milieux estuariens par mètre carré. Ce sont des ostracodes et ils ne mesurent pas plus d'un millimètre. Il y a aussi des algues vertes, appelées entéromorphes. Par ailleurs, nous établissons aussi un inventaire de la faune pélagique à l'aide d'une nasse à l'entrée de la vanne. Nous espérons y repérer des espèces d'eau salée comme des dorades royales, des bars ou des marbrés. A plus ou moins long terme, leur présence signifieraant l'amorce d'un écosystème en eau salée.

Photo : R. Hélin

QUESTIONS À BRUNO ARMAND,

étudiant en licence professionnelle de biologie appliquée aux écosystèmes à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, campus de Montaury, en stage au parc écologique.

"J'ai vu plus de mille oiseaux"

Anglet Magazine : Vous observez les oiseaux du parc, avec quelle finalité ?
Bruno Armand : Il s'agit de réaliser un inventaire des oiseaux fréquentant le site alors même que des travaux d'aménagements ont été entrepris, comme une plage et des miradors. J'ai suivi la méthode mise eu point et utilisée en 2005 afin de pouvoir comparer les données. Je compte systématiquement les oiseaux selon un parcours géoréférencé de 3,5 km avec sept postes d'observation. Dès que je les repère ou que j'entends leur chant, je les enregistre. J'étudie aussi leur comportement : sont-ils de passage ? nichent-ils ? se déplacent-ils ? chantent-ils ? quelles sont leurs distances de fuite ?

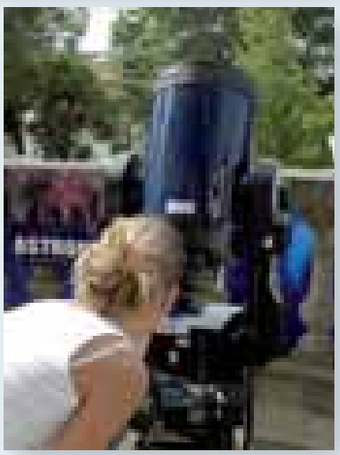
AM : S'il est encore trop tôt pour établir un bilan définitif, quels sont vos premiers constats ?
BA : Le comptage se poursuit, et notamment la nuit. Mais après seize comptages diurnes d'une durée de deux heures chacun, j'ai vu mille cent oiseaux de quatre-vingt-douze espèces différentes. Il y a des passereaux comme les chardonnerets élégants, les verdiers d'Europe ou les pinsons des arbres, des limicoles comme les chevaliers gambettes ou les bécasseaux variables et de grands échassiers comme des hérons cendrés. Exceptionnel, j'ai observé une gorge bleue à miroir de passage. À partir de ces observations, j'établis une cartographie et un historique de présence sur les sites. Parallèlement, je prépare des fiches de présentation par espèce devant servir de base documentaire au parc.

AM : Comment voyez-vous l'avenir des oiseaux du parc ?
BA : Un point d'équilibre entre la fréquentation du parc et la quiétude nécessaire aux oiseaux reste à trouver. Il y aura forcément une période d'adaptation après l'ouverture au public. Je calcule d'ailleurs les distances de fuite. Par ailleurs, la salinité de l'eau du lac nord va influencer les espèces présentes et entraîner un écosystème spécifiqueparticulier. Si les berges de la plage aux oiseaux restent inondées, il y aura de la vase. Les oiseaux pourront donc trouver des vers. Et cette manne devrait les attirer.

Voilà bientôt cent ans que la société d'astronomie populaire scrute le ciel du Pays basque, fouillant les coins infimes de la voûte étoilée. Système solaire, galaxies, nébuleuses, les astronomes amateurs brûlent de partager leur émerveillement.

Astronomie Côte basque

Citoyens du ciel



Photos : R. Hélin

"*Nous sommes tous des citoyens du ciel*". La Société d'astronomie populaire Côte basque porte haut la devise de Camille Flammarion (1842-1925), fondateur de la société astronomique de France, qui consacra sa vie à vulgariser l'astronomie. *"Nous marchons sur ses traces. L'un de ses collaborateurs fait partie des créateurs de la Société d'astronomie Bayonne-Biarritz en 1927. Cinquante ans plus tard, elle deviendra la Société d'astronomie populaire Côte basque"*, raconte Philippe Beauchamp, son président. *"Nous tenons au mot "populaire". Nous ne sommes pas une société savante tournée vers les seuls initiés, mais nous nous adressons à tous dans un souci de partage des connaissances, d'éducation populaire*."

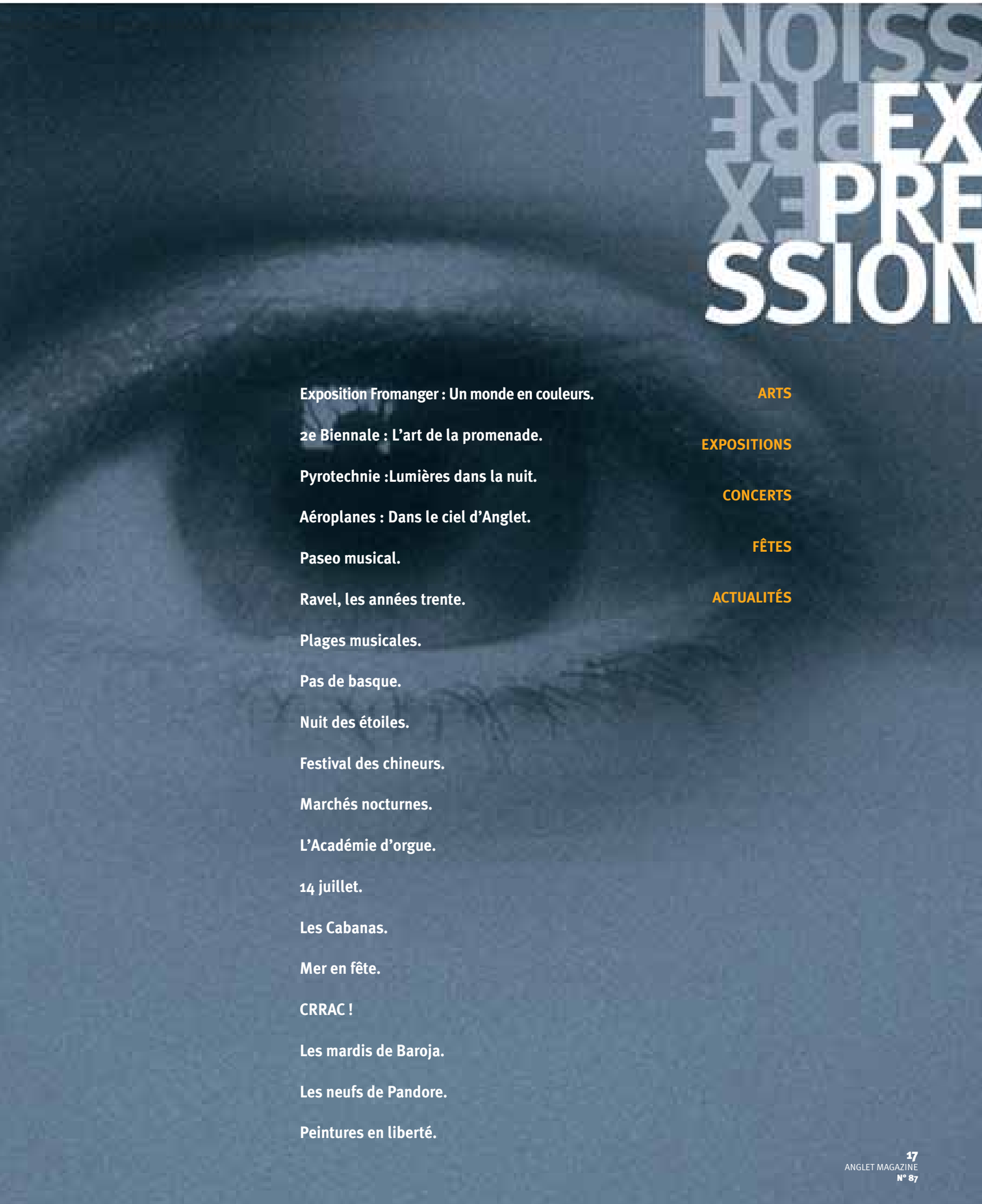
Forte de cette filiation et de ses soixante adhérents, l'association fourmille d'activités. Comme, par exemple, celles menées par son animateur permanent, Jacques Auriau. Dans les écoles, collèges et lycées, il est intarissable sur les mouvements du Soleil, de la Terre et de la Lune, les planètes ou les saisons. *"Nous sommes référencés auprès de l'Éducation nationale"*, explique Cathy Constant-Elissagaray, l'une des membres de l'association. À la bibliothèque d'Anglet, Jacques Auriau vient de proposer un atelier familial, la construction d'une maquette d'anneaux solaires. *"Enfants et parents la réalisent ensemble. Apprendre tout en construisant est un vrai plaisir"* s'enthousiasme Philippe Beauchamp.

Les maquettes d'instruments astronomiques anciens, la Société d'astronomie populaire en a tout une collection. Une longue tradition dont elle est fière. Parmi ses trésors, la sphère armillaire, un instrument de cosmographie représentant le monde comme les anciens le voyaient. Autre fierté de l'association : les cadrans solaires. Elle en a installé plus d'un sur la Côte basque. Par exemple, celui du phare de Biarritz, un cadran analemmatique et celui du rond-point Kapita-Harri d'Ustaritz, sorte de cromlech moderne : neuf pierres dressées sculptées par Christiane Giraud et une dalle gravée au sol indiquant la position du Soleil à son lever, et son coucher aux solstices et équinoxes.

Justement, le coucher du Soleil est un moment privilégié d'observation. L'été, aux Sables-d'Or et aux Cavaliers, la Société d'astronomie installe ses télescopes à la tombée du jour. Les promeneurs, d'abord intrigués par les instruments, se prennent au jeu de l'observation et sont vite subjugués par la magie du moment. Tout comme les membres de l'association et le public, qui se rendent à la Maison pour tous d'Anglet. Là, ils écoutent la conférence de l'un d'entre eux. Trous noirs, réchauffement climatique, histoire des sciences, l'astronomie dans toute sa diversité est abordée. Une discipline qui couvre un vaste champ scientifique, mais aussi mythologique, philosophique et poétique, voire numérique ! *"Les 15-25 ans de l'association accrochent bien aux photos numériques prises à partir d'un télescope. Leurs photos recomposées par ordinateur du Soleil ou de la Lune sont remarquables"*, note Cathy Constant-Elissagaray.

Signe de sa notoriété scientifique, la Société d'astronomie populaire a signé des partenariats avec le Musée de la mer et la fondation Antoine-d'Abbadie de l'Académie des sciences au château d'Abbadia. Dans ces hauts lieux scientifiques, Jacques Auriau anime régulièrement des ateliers de vulgarisation. Avec lui aussi, il est même possible de "Passer ses étoiles", une formation intensive d'initiation à l'astronomie orchestrée par l'Association française d'astronomie (AFA). Mais si la Société d'astronomie populaire a la tête dans les étoiles, elle n'en a pas moins besoin d'un pied-à-terre. *"Depuis trois ans déjà, nous cherchons un local où nous pourrions recevoir le public et installer notre matériel* explique Philippe Beauchamp. *En effet, depuis la fermeture de la Futaie à Anglet, nous sommes écartelés entre deux lieux : un siège administratif à Biarritz et la Maison pour tous à Anglet pour nos conférences. Un local nous permettrait une plus grande latitude dans nos activités et projets"*.

SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE POPULAIRE CÔTE BASQUE - TÉL. 05 59 31 15 18. WWW.ASTROBASQUE.COM
CONFÉRENCES OUVERTES À TOUS, LES 1er ET 3e VENDREDIS DE CHAQUE MOIS, À 20 H 30, À LA MAISON POUR TOUS, SALLE CYRANO 2.



Exposition Fromanger : Un monde en couleurs. — ARTS

2e Biennale : L'art de la promenade. — EXPOSITIONS

Pyrotechnie :Lumières dans la nuit. — CONCERTS

Aéroplanes : Dans le ciel d'Anglet. — FÊTES

Paseo musical. — ACTUALITÉS

Ravel, les années trente.

Plages musicales.

Pas de basque.

Nuit des étoiles.

Festival des chineurs.

Marchés nocturnes.

L'Académie d'orgue.

14 juillet.

Les Cabanas.

Mer en fête.

CRRAC !

Les mardis de Baroja.

Les neufs de Pandore.

Peintures en liberté.

Du 7 juillet au 1er septembre, Gérard Fromanger expose à la villa Beatrix Enea et à la galerie Georges-Pompidou. Il s'inscrit dans la Nouvelle figuration, un mouvement artistique majeur présenté par la Ville en 2007 (1). Le peintre nous parle d'un univers urbain, de ses codes, ses rites, ses mythologies…

Gérard Fromanger

Un monde en couleurs

Photos : Mario Appiani

« *Dans le contexte des années soixante, la Figuration narrative était une nouvelle figuration : son engagement (politique, ndlr) s'inscrivait pour moi dans deux éléments parallèles et complémentaires : l'histoire en train de se faire et l'histoire de l'art. Qui oublie l'un des deux ne peut pas participer à l'idée de cette nouvelle figuration. Elle est donc toujours d'actualité* (2) ». Gérard Fromanger, acteur essentiel de la Nouvelle figuration dont la Figuration narrative est l'une des composantes, commente ainsi l'essence de ce mouvement artistique. Et par là-même, de son œuvre. Du 7 juillet au 1er septembre, la Ville lui consacre une exposition à la villa Beatrix Enea et à la galerie Georges-Pompidou. Sont présentées des toiles retraçant son parcours et évoquant la ville et la vie quotidienne. Gérard Fromanger, né en 1939 à Pontchartrain (Yvelines), peint dès le début des années soixante des figures en noir et blanc, en réaction à l'art abstrait dominant alors la scène artistique internationale. D'abord adepte d'un style figuratif dépouillé, initié au contact de Giacometti, il affirme la mutation de son expression plastique dans une œuvre manifeste *Le Prince de Hombourg* (1965). Il devient ainsi compagnon de route de la Figuration narrative où figure, récit et sujet sont réintroduits. La couleur est pour lui un moyen d'appréhender le monde en vrai coloriste avec une radicalité de ton singulière. La figure humaine est représentée dans une teinte unique, en aplat ou modulée en camaïeu, différente du reste du tableau ou se fondant dans le décor.

Acteur de la première heure en 1968, Gérard Fromanger va faire de la ville l'un des thèmes centraux de son travail. À propos de la rue, il évoque un espace où *"il se passe toujours un événement qui concerne tout le monde"*. De *Pétrifiés* (1965) à *Questions* (1977), dix séries d'œuvres jalonnent son processus de création entre peinture et photographie, art et histoire, préfacées, notamment, par Gilles Deleuze et Michel Foucault. En 1971, *Boulevard des Italiens* entre au département contemporain (ARC) du musée d'Art moderne (MAM)

de la ville de Paris. Neuf ans plus tard, le centre Pompidou lui consacre une exposition personnelle *"Tout est allumé"*. Exposition et rétrospectives s'enchaînent alors à travers le monde : Pékin, Abidjan, Tokyo, Sienne, New York. Entre 1991 et 1995, il réalise, notamment, *Quadrichromies*, cinq toiles monumentales déclinant les genres traditionnels de la peinture (peinture d'histoire, nu, portrait, paysage, nature morte). Chacune, dans une couleur dominante, est une fresque critique et poétique du monde. Ce monde qui *"bouge tout le temps, se déconstruit, se refait"*. Il peint aussi les *Batailles*, une série de vingt-cinq tableaux qui récitent par fragments la litanie des peintres de toute l'histoire de l'art. Ses dernières séries, dont *Sens dessus dessous* (2004-2006), *"renouvellent, développent, tissent, prolongent un moment, c'est-à-dire une conjonction historique entre peinture et pensée"*, commente Olivier Zahm, critique d'art.

(1) Jean-Paul Chambas exposera en septembre et Ernest Pignon-Ernest en décembre.
(2) Gérard Fromanger à Almanart en juin 2006.

DU 7 JUILLET AU 1er SEPTEMBRE 2007, À LA VILLA BEATRIX ENEA ET À LA GALERIE GEORGES-POMPIDOU, RUE ALBERT-LE-BARILLIER. OUVERT DU MARDI AU SAMEDI, DE 10 H À 12 H ET DE 14 H À 19 H. ENTRÉE LIBRE. INFORMATIONS AU SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES AU 05 59 58 35 60 OU WWW.ANGLET.FR

La deuxième biennale d'art contemporain d'Anglet investit le littoral pour sa deuxième édition. Quatorze artistes de talent ont tout fait pour nous surprendre. Promeneur laissez-vous guider...

2e Biennale d'art contemporain

"L'art" de la promenade

Photo : Ujustcla

Le littoral d'Anglet est une scène changeante, inépuisable. Il se montre susceptible de transformations soudaines, comme sous l'effet de coups de baguette magique, et tout une gamme singulière d'images concrètes, mouvantes, d'autres fantastiques, de matières, de rumeurs, de saveurs et d'odeurs, soulignent cette variabilité. Ce territoire, se dilatant, se contractant, battant à la façon d'une respiration, impose une ampleur qui ne cesse de se réactiver, de se redire comme si elle n'était tout entière qu'une complexe et constante destruction et reformulation d'elle-même. Quels en sont les ingrédients ? Livrés à quelles activités, quelles attentes ? Il faut faire face à cette ligne entre l'Océan et le ciel où se joignent fini et infini, commencement et fin. Il faut pénétrer, vivre de manière intime, physique cette étendue de sable et d'écume, de zones vertes et d'îlots urbains, de barrières de rochers et de plages insistantes, de points de vue et de cheminements. Cette côte incite à la déambulation, à l'art de la promenade qui allie la curiosité, la sagesse émerveillée et l'intelligence de rassembler les fragments et les repères apparemment disparates.

Mais cet équilibre de fluidité et de fixité, d'exigences et de digressions, il n'est pas interdit de l'aiguillonner, voire de le bousculer, et de le confronter à des échappées, des aventures imprévisibles. Comment cela peut-il se faire ? En mobilisant d'autres regards, d'autres énergies, d'autres modes sensoriels. En invitant des artistes à mélanger l'ici et

MAÏTETXU ETCHEVERRIA

Elle photographiera chaque réalisation des artistes pour une édition de cartes postales. Un regard d'artiste sur des projets artistiques.

SERGE PROVOST

Une table qui dessine les continents, le reste du monde (par rapport à un certain point de vue, Anglet), et une chaise pour s'asseoir devant une représentation du monde pour penser, écrire, regarder

CLAIRE FORGEOT

Elle peint des rochers de la digue comme autant de confettis d'une fête du regard.

MY JOK

Un message sur une pancarte illustrée : "Arrêtons de pisser dans l'eau". De l'humour mais aussi une dimension écologique et des questions de société, d'individualisme, de politique et d'information.

TONY SOULIÉ

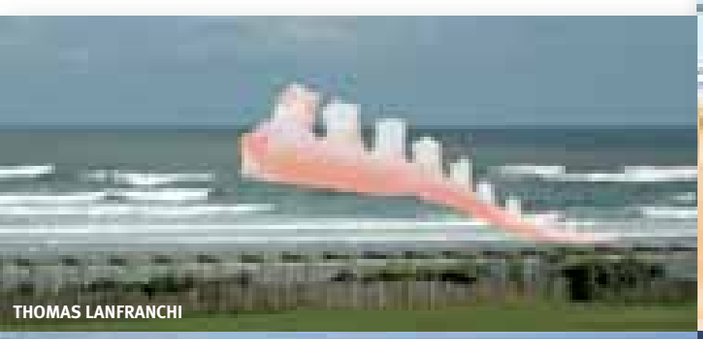
Les lettres M.I.R.A.B.E.L. (ville canadienne). Un voyage immobile entre un ici et un ailleurs.

THOMAS LANFRANCHI

Des sculptures volantes, monumentales qui s'imposeront comme une respiration colorée et formelle.

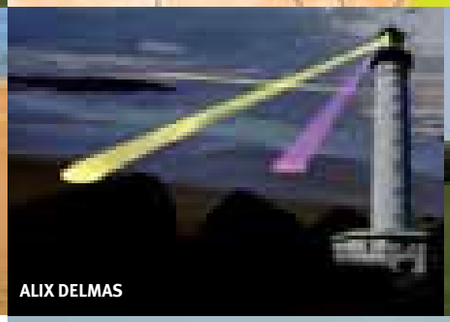
MARC FONTENELLE

Un monument aux monstres marins disparus ou qui disparaissent. Un dispositif vivant et évolutif composé d'une fontaine, d'objets mobiles qui se balancent au vent et de végétation.

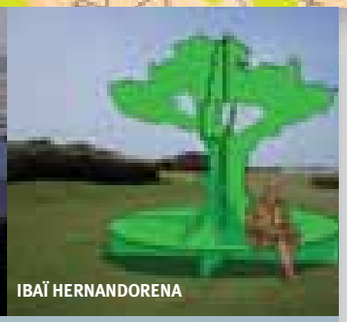


THOMAS LANFRANCHI

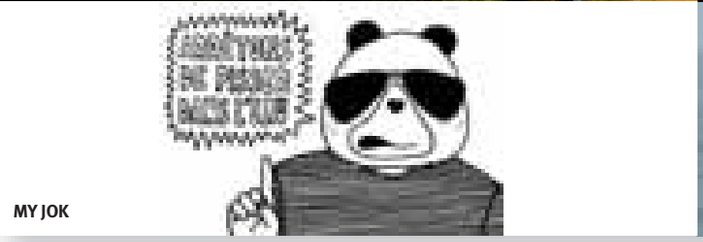
TONY SOULIÉ



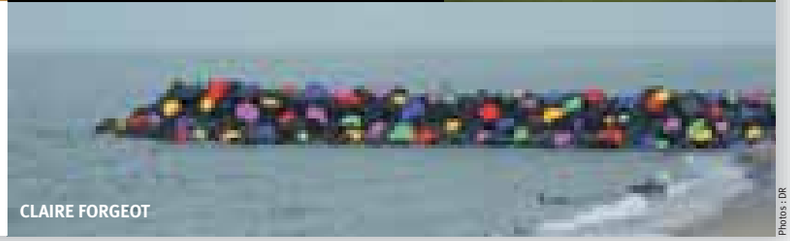
ALIX DELMAS



IBAÏ HERNANDORENA



MY JOK



CLAIRE FORGEOT

Photos : DR

l'ailleurs, l'éphémère et la permanence, à enclencher des dynamiques de récits, de bifurcations et d'élargissements et donc un renouvellement de signifiance. C'est l'enjeu de cette biennale d'art contemporain, dans sa deuxième version. Voyez ainsi se succéder des propositions fortement actives, des concentrations, des déflagrations, des événements généreusement ouverts au partage, d'autant plus intrigants qu'ils figurent des situations ordinaires ou incongrues. D'autant plus saisissants qu'ils font appel à l'émotion, l'humour, la divagation, la participation ou la contemplation. Savourez ce plaisir de la rencontre inattendue, du tranchant de sa lucidité et de l'effervescence lumineuse de ses interrogations et de ses prospections. Ne restez pas sur le seuil, engagez-vous dans cet itinéraire aux étapes denses et serrées, offrant à la fois connivences et divergences, où tout vous sollicite, vous mobilise, vous déconcerte et vous pousse finalement à aller plus loin dans des voies secrètes, mystérieuses et pourtant si proches, si claires.

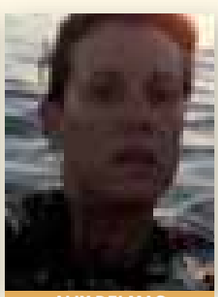
Didier Arnaudet
Critique d'art

DU 7 JUILLET AU 31 AOÛT : SCULPTURES, INSTALLATIONS, OBJETS, SUR LA PROMENADE LITTORALE DE LA BARRE À LA CHAMBRE D'AMOUR.

IBAÏ HERNANDORENA
Une sculpture/mobilier urbain : la forme d'un arbre/l'utilité d'un banc.

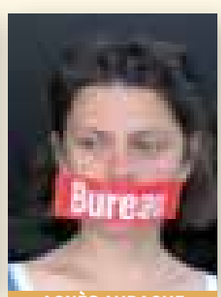
ZIGOR
Une forme abstraite symbolisant une main en métal qui serre un immense galet.

SERGE FUDJI
Il établit un lien avec l'autre côté de l'océan, la ville d'Old Orchard Beach, avec un tunnel pour relier les deux rives. Entre fiction et réalité.



ALIX DELMAS
La maquette du phare de Biarritz pour jouer la concurrence avec humour.

CARLOS LORENTE
Un graff sur les blockhaus. Un art urbain qui s'invite dans un lieu naturel.



AGNÈS AUBAGUE
Deux containers en V. Un numéro de téléphone et un répondeur où chacun pourra laisser un message sur la manifestation. Une sorte de livre d'or de la biennale et une forme participative d'art et d'échange.

CHRISTOPHE DOUCET
Des propositions sculpturales sur les piliers de pierre, trois formes sur des socles improbables.

Photos : DR

Le spectacle du 21 juillet évoque en lumière, musique et pyrotechnie, le temps où les avions décollaient de la Chambre d'Amour. Là où Georges Guynemer, l'as de la première guerre mondiale, aiguisa sa passion de l'aéronautique.

"Le fabuleux destin de Georges Guynemer"

Lumières dans la nuit

Quand les avions prenaient leur envol depuis la Chambre d'Amour : l'épopée de l'aviation à Anglet croise la destinée du célèbre pilote, l'as de la première guerre mondiale, Georges Guynemer. Sa fibre aéronautique ne s'affirma-t-elle pas alors qu'il observait d'audacieux aviateurs faire décoller leurs drôles de machines depuis la plage de la Chambre d'Amour ? En une quinzaine de tableaux, le public, installé aux premières loges, sur la plage ou sur la promenade, découvre la vie de ce *"héros légendaire, tombé en plein ciel de gloire, après trois ans de lutte ardente"*. Un symbole de la "*ténacité indomptable, l'énergie farouche et du courage sublime **"*.

Tout au long de la représentation, les effets pyrotechniques et lumineux s'enchaînent, portés par la musique de Jacques Offenbach et du film "Pirates des Caraïbes". Un spectacle de haut vol imaginé par un maître en la matière, Daniel Szabo. Ses précédentes créations à Anglet, "La légende de la Chambre d'Amour" et "Le bal de Chiberta", restent

Photos : L. Mesurel

inoubliables. Ses références impressionnent : spectacles du 15 août à Royan depuis 1989, de Jean-Michel Jarre à Londres “Destination Doklands”, et centenaire de la tour Eiffel, par exemple. Installé depuis plus de vingt ans dans le Sud-Ouest, ce musicien, qui accompagna à la basse les plus grands, se passionne pour la scénographie. Sa volonté de toujours surprendre le conduit à utiliser des technologies dernier cri, lui permettant de laisser libre cours à sa créativité sans se soucier de la synchronisation. Autour de lui, il fédère artificiers, éclairagistes et techniciens du son. Tout un aréopage pour imaginer la féerie. **N. L.**

** Extrait de sa dernière citation, lue les 11 septembre sur les bases aériennes portant son nom.*

LE 21 JUILLET, À 22 H 30, PLAGE DE MARINELLA.
ACCÈS LIBRE.
INFORMATIONS À L’OFFICE DE TOURISME
AU 05 59 03 77 01.

Le saviez-vous, au début du siècle dernier, les avions décollaient de la Chambre d'Amour et de Blancpignon ! À bord de leurs drôles de machines, d'audacieux pilotes s'envolaient pour Bilbao, Santander, Bordeaux ou Paris. Georges Guynemer, le futur as de la première guerre mondiale, ne perd pas une miette du spectacle.

Aéroplanes

Dans le ciel d'Anglet

Imaginez : de la Chambre d'Amour s'envole un *Blériot XI*, l'avion avec lequel Louis Blériot traversa la Manche. Sur les dunes, Georges Guynemer, le futur héros de l'aviation française, est enthousiaste. Il n'a pas vingt ans, nous sommes en 1912. Avec sa famille, il habite la villa Delphine (dans l'actuelle avenue Guynemer), juste au-dessus de la plage, depuis que ses médecins lui ont imposé le grand air. Un terrain d'aviation à la Chambre d'Amour, l'idée a germé dans la tête des élus locaux dès 1908. *"Des visionnaires qui, dès les débuts de l'aviation, anticipent le transport aérien*, explique Bernard Vivier, l'auteur de *l'Histoire de l'aviation au Pays basque*. *Ils rêvaient, alors même que les progrès de l'aéronautique ne suivaient pas encore. Ces pionniers ont lancé ici la troisième compagnie d'exploitation aérienne de France."*

"Il n'y a aucun obstacle gênant, hormis les dunes à l'Est. On a 3 km 500 devant soi. Cette bande de sable est assez élevée au-dessus de la mer et n'est mouillée que par grosse mer mais ne reste pas inondée. Le sable n'est pas très lourd. Ce terrain me paraît remplir les conditions d'un bon terrain d'atterrissage même pour les pilotes peu exercés". Le rapport du lieutenant de Malherbe, en février 1913, conforte la décision des édiles locaux. Un an plus tôt, Jules Védrines, aviateur célèbre (il réussira en 1919 le pari fou de poser son avion sur le toit des Galeries Lafayette à Paris), leur avait recommandé ce terrain pour remplacer celui de Bassussarry (sur la rive gauche de la Nive). Sans les performances de manœuvrabilité des avions de l'époque, le projet n'aurait pas abouti. Très légers et à faible charge alaire, les avions pouvaient alors se contenter de

GEORGES GUYNEMER
L'as de la première guerre mondiale découvrira sa passion de l'aviation à la Chambre d'Amour.

petits terrains carrés, rendant toujours possible le décollage face au vent. Pourvu aussi que le sol soit à peu près plan et que les roues des appareils, plutôt étroites, ne s'y enfoncent pas. Voilà un nouveau divertissement pour la clientèle fortunée des casinos : les meetings aériens. Le premier aura lieu à Bassussarry en août 1910. Pour les plus audacieux, grand frisson garanti avec le baptême de l'air. Georges Guynemer, aux premières loges à la Chambre d'Amour, est aux anges.

La première guerre mondiale éclate. Le terrain de la Chambre d'Amour sert d'escale aux navigations des aviateurs de l'école de Pau. Un jour, au-dessus de l'aérodrome, le moteur d'un avion a des ratés. Il perd de l'altitude. Non sans encombres, il finit par se poser. Georges, fasciné, court au-devant de l'avion. C'est décidé, il sera aviateur. Dès le 22 novembre 1914, il se rend à l'école d'aviation de Pau. Trois ans plus tard, il est le célèbre capitaine de l'escadrille des Cigognes aux cinquante-trois victoires et à qui l'école de l'Air doit sa devise, *"Faire face"*. La paix revenue, la Société anonyme des Transports Aéronautiques du Sud-Ouest (STASO), financée notamment par les casinos de Biarritz, propose des vols à la demande pour leur clientèle et espère instaurer une ligne régulière vers Bordeaux et Bilbao. Pour sa flotte, elle choisit des appareils militaires, *Caudron G3* et *Farman F50*, utilisés pendant la guerre.

À l'été 1919, une centaine de passagers embarquent à la Chambre d'Amour. Des débuts prometteurs mais, faute de financements, la STASO s'éteint. Elle renaît de ses cendres l'année suivante sous le nom de Compagnie Franco-Bilbaïne de Transports Aéronautiques. Son ambition est d'établir des liaisons régulières vers Bordeaux et même Londres, dans l'espoir de drainer la riche clientèle anglaise, mais aussi vers Bilbao, Santander et Lisbonne. Sans oublier des vols touristiques le long de la côte. Des vols assurés aussi en hydravions provenant des surplus militaires. Un exploit, compte tenu de l'état de ces appareils. Bien entendu, ils ne décollent pas de la Chambre d'Amour mais de l'hydrobase de Blancpignon !

En effet, non loin des installations actuelles de chargement du soufre, sur les bords de l'Adour, un centre d'aviation maritime était opérationnel dès 1917. Une décision prise après l'attaque par un sous-marin allemand des Forges de Boucau cette même année. Ce centre était chargé de l'escorte des convois, de la reconnaissance et de la lutte anti-sous-marine. Douze hydravions du type *Donnet Denhaut* y sont basés pendant la guerre. Mais si la fin du conflit entraîne la fermeture du centre, les hydravions ne disparaissent pour autant pas du ciel d'Anglet. Désormais, une quinzaine d'appareils volent pour la Compagnie Franco-Bilbaïne. Rudimentaires mais bien adaptés au transport de fret et de courrier, ils sont des plus inconfortables. Nul doute que la recherche de sensations fortes l'emporte sur l'attrait touristique pour les passagers. Mais le *guide Collins* de juin 1922 se veut rassurant et enthousiaste : *"Les pilotes, qui ont fait leurs preuves au cours de la guerre, sont bien maîtres de leurs appareils. Nous recommandons les promenades aériennes au-dessus du Pays basque et, notamment, le voyage Bayonne-Saint-Jean-de-Luz-Saint-Sébastien-Bilbao. En toute sécurité, ils jouiront d'un incomparable spectacle véritablement féerique"*. Fin 1921, la Compagnie, lâchée par ses actionnaires, met la clé sous la porte.
L'année suivante, les négociations entamées dès 1919 avec la famille Etchecopar sur l'acquisition des terrains de Parme aboutissent. L'aérodrome de la Chambre d'Amour et l'hydrobase de Blancpignon ferment. Malgré de timides débuts, Parme ne tarde pas à prendre son envol. En avril 1928, Latécoère ouvre une ligne saisonnière Paris-Bordeaux-Parme, plus tard prolongée jusqu'à Madrid. Le rêve de 1908 se réalise. **N.L.**

Remerciements à Bernard Vivier, président régional Béarn-Gascogne de l'association aéronautique et astronautique de France, auteur de *L'histoire de l'aviation au Pays basque* (Éditions Atlantica, 2005) pour ses sources documentaires et iconographiques.

À LA CHAMBRE D'AMOUR
Un Blériot XI vient d'atterrir en pleine chasse-à-courre. (Coll. R. Lamouliatte)

À L'HYDROBASE DE BLANCPIGNON
Un Tellier-Levy 3 de la compagnie Franco-Bilbaïne, destiné au transport des touristes. (Coll. municipale).

LE BLERIOT XI
Ce type d'avion a franchi La Manche en 1909. L'un deux était basé à la Chambre d'Amour. (Coll. B. Vivier).

L'agenda

MUSIQUE

Paseo musical

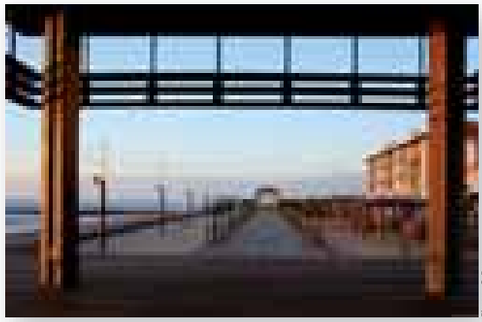
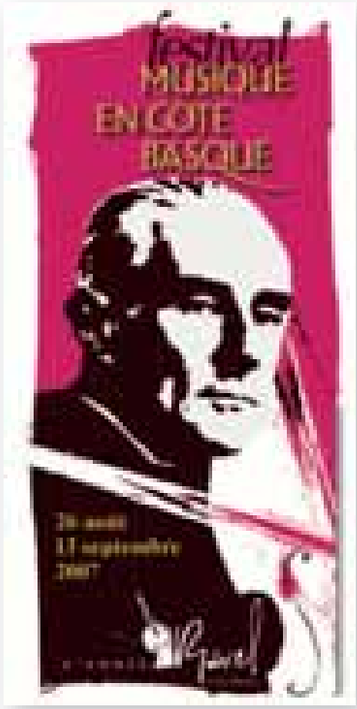


Photo : S. Buon

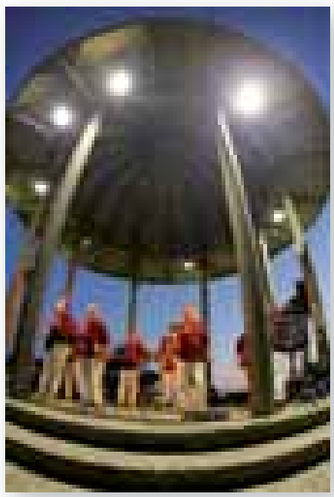
Une soirée musicale initialement prévue pour l'inauguration de l'espace piétonnier de la Chambre d'Amour est offerte au public.
Les premières notes démarrent à 18 h, avec le Jazza Band (groupe de cinq musiciens de jazz) au kiosque sud près de la salle des Congrès.
La fête continue en soirée (19 h 30 - 21 h) avec le groupe de musique Californienne Sunflower (kiosque nord) puis, de 21 h à 22 h 30, au son de la musique espagnole avec Son Kalol (kiosque sud). De 22 h 30 à 23 h 30 , The Stampers (rock, soul, funk) se produisent au kiosque nord. Toute la soirée, le public pourra découvrir des artistes de rue (cirque, acrobates, diabolos, contorsionnistes, duos portés et équilibristes).
Le 7 juillet, à l'esplanade des Sables-d'Or.



Ravel, les années trente

Georges Pludermacher au piano et David Grimal au violon content une histoire intime de la musique française. Fauré, Franck, Debussy et Ravel sont au programme de ces musiciens unanimement reconnus, invités de formations prestigieuses et des plus grands festivals en France et à l'étranger. Le festival Musique en Côte basque célèbre ainsi le soixante-dixième anniversaire de la mort de Maurice Ravel et le jaillissement artistique de la Côte basque pendant les années trente. Architecture, musique, peinture, la Côte est en pleine effervescence à cette époque. Comme le 24 août 1930 où Maurice Ravel participe à une soirée musicale inoubliable à l'Hôtel du Palais. Du 26 août au 13 septembre, le festival propose une lecture ouverte de l'œuvre de Ravel, la situant dans son temps sans pour autant la figer dans un style.
Le 4 septembre, à 21 h. Église Saint-Léon. Prix des places de 10 à 50 euros. Tout le programme au 05 59 51 19 95, 05 59 26 79 63 ou www.musiqueencotebasque@wanadoo.fr et réservations au 05 59 26 79 63.

Plages musicales



Des concerts en plein air rythment les soirées d'été du littoral d'Anglet. Du kiosque sud au kiosque colonial, tout le promenoir de la Chambre d'Amour se met au diapason, tandis que jongleurs, clowns, acrobates et autres contorsionnistes se donnent en spectacle.
Les 4, 11, 18 et 25 juillet et les 1er, 8 et 22 août aux kiosques des Sables-d'Or : kiosque colonial et kiosque sud (face au Zéphyr). À partir de 21 h. Accès libre. Informations à l'Office de tourisme au 05 59 03 77 01.

DANSE

Pas de basque

Fandango, danse des arceaux (arku), des petites épées (ezpatak), du chef mort au combat (txontxongillo), sans oublier les mutxikoak, ikurrinari (danse du drapeau) et les merveilleuses danses de Soule (danse du verre ou zalmatzain), toute la richesse de la danse basque est à la grotte de la Chambre d'Amour cet été.

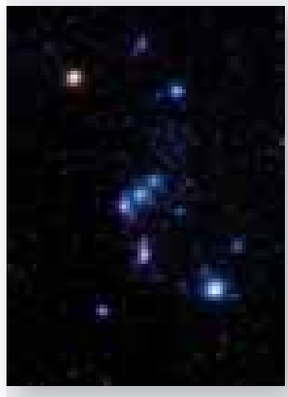
Photo : L. Masurel

Les danseurs des groupes Leinua et Angeluarrak s'élancent au son des gaïtas, txistus, accordéons et tambourins, défendant une danse basque vivante et actuelle. Dès les premiers pas esquissés, le public est conquis par leur élégance et leur technicité. *"Les danses sont légères, d'une volupté sans outrance"*, Maurice Ravel ne renierait pas ses écrits.
Les 12 (Leinua) et 26 juillet (Angeluarrak) et les 9 (Leinua) et 23 août (Angeluarrak) au jardin de la grotte à la Chambre d'Amour à 21 h 30. Accès libre. Informations : Office de tourisme au 05 59 03 77 01.

ASTRONOMIE

Nuit des étoiles

Chevelure de Bérénice, Serpent, Hydre, Grande Ourse, saviez-vous que quatre-vingt-huit constellations se partagent le ciel ? Les animateurs de la Société d'astronomie populaire Côte basque plantent télescopes et autres lunettes sur l'esplanade de la bibliothèque et brûlent de vous initier à la lecture du ciel et de vous raconter les mythes et légendes de la nuit. Mais les étoiles ne sont pas seules au ciel. Galaxies, nébuleuses, amas globulaires, les objets célestes sont pléthore. Et pourquoi ne pas lancer le concours de qui en voit le plus ?



Le soleil aussi est de la partie. Dès le matin, l'étoile mystérieuse dévoile ses taches noires, protubérances et grains de riz. Depuis sa création en 1991, l'esprit de la "Nuit des étoiles" reste le même : le ciel est à tous. Le comprendre, c'est mieux percevoir notre place dans l'univers et mieux saisir les enjeux de la préservation de la planète Terre.
Le 10 août, à la bibliothèque. De 10 h à 12 h, observation du Soleil et de 21 h à minuit, observation de la voûte étoilée.

MARCHÉS

Festival des chineurs

Une centaine d'exposants professionnels sur cinq mille mètres carrés, le festival des chineurs est le rendez-vous incontournable de la Côte basque pour passionnés de la "chine" ou collectionneurs avertis. Pour cette sixième édition, plus de quatre mille visiteurs sont attendus sur les allées ombragées de Quintaou, probablement conquis par le foisonnement d'antiquités ou d'objets insolites, kitsch ou tendance.

Les 7 et 8 août, esplanade de Quintaou, de 9 h à 19 h. Informations au 06 87 01 72 25.

Marchés nocturnes

Photo : L. Masurel

Tous les vendredis soir, en juillet et août, commerçants et artisans dressent leurs étals au bord de la plage et invitent les chalands à voyager aux quatre coins du monde, le coucher de soleil en toile de fond. Bijoux, paréos, paniers, ce petit marché sent bon les vacances.

Le vendredi, en juillet et août, kiosque des Sables-d'Or, de 19 h à minuit.
Informations : Office de tourisme au 05 59 03 77 01.

MUSIQUE

Orgues académiques

Du 20 au 30 août 2007, Anglet accueille les participants de la "XVIIIe Académie d'Orgue". Sous la direction de Raphaël Tambyeff, organiste du crématorium du Père-Lachaise et professeur au conservatoire international de musique de Paris, de jeunes organistes talentueux utiliseront les orgues de la ville pour leur travail personnel et pour leurs cours. Plusieurs activités musicales sont au programme de l'Académie, mais aussi des représentations. Le 20 août, à 21 h, en l'église Saint-Léon, un récital d'ouverture sera donné par Raphaël Tambyeff. Enfin, le 30 août, à 21 h, en l'église Saint-Léon, un concert de clôture fera découvrir les talents des participants interprétant des œuvres variées et des improvisations. Un beau programme varié en perspective…

Les 20 et 30 août, à 21 h, en l'église Saint-Léon – Concerts gratuits.

FÊTES

14 juillet

Photo : L. Masurel

Pas de fête nationale sans feu d'artifice, flonflons et lampions. Dès 21 h, la fièvre flamenca s'empare du kiosque colonial, plage des Sables-d'Or, avec le groupe Alma. Nul doute que le duende sera au rendez-vous. Plus loin, le kiosque sud (face au café Zéphyr) bat au rythme de la salsa et de la musique afro-cubaine avec le groupe Oscar latin. Sur le promenoir, des artistes de rue bouillonnants mettent le feu. Bouquet final avec le feu d'artifice, tiré depuis la digue de Marinella.

Le 14 juillet, à partir de 21 h aux Sables-d'Or. Feu d'artifice à partir de 22 h 30. Informations à l'Office de tourisme au 05 59 03 77 01.

Les Cabanas

Photo : L. Masurel

La grande fête des associations sportives d'Anglet, organisée par le service des sports, reprend ses quartiers entre les plages des Cavaliers et de La Barre. Plus de trois mille personnes, en famille ou entre amis, sont attendues chaque soir dans le village de tentes dressées face à la mer. Un endroit de rêve pour se retrouver autour d'un verre, dîner, chanter et danser. Des bodegas s'échappe le fumet des taloas, ventrèches et paella. De quoi se régaler avant de s'élancer sur la piste de danse. Le groupe Disco Bal donne le coup d'envoi de la fiesta, vendredi 10, avec sa musique inspirée des années soixante-dix. Le samedi soir, retrouvez avec Afincao toute la saveur des rythmes afro-cubains et portoricains. De la salsa dura au rock steady jamaïcain, cette formation métissée conjugue le professionnalisme et l'enthousiasme de huit musiciens aux multiples influences. Dès les douze coups de minuit, un DJ est à ses platines et enchaîne les morceaux jusqu'au milieu de la nuit.

Les 10 et 11 août, à partir de 19 h, entre les Cavaliers et La Barre.

Mer en fête

La mer est à la fête les 30 juin et 1er juillet au port de plaisance. Pour célébrer dignement l'événement le Yacht-Club Adour Atlantique (YCAA) organise plus d'une animation : puces de mer, courses de traînières, démonstrations d'aviron, visite de voiliers et du bateau de la SNSM. À l'occasion du quatre centième anniversaire de la création de Québec, l'association "anniversaire France Québec" vous embarque dans un voyage à travers le temps. De vieux gréements et des embarcations plus récentes sont attendus : les goélettes *Étoile* et *Belle Poule*, le navire école espagnol *El Saltillo* mais aussi le *Récouvrance*, le *Mutin* et un soixante pieds du Vendée Globe. Dimanche, l'amicale des Anciens Marins, l'association Pays basque-Québec et celle des Pêcheurs Plaisanciers de l'Adour s'unissent autour de la commémoration du souvenir. Une messe sera donnée à 10 h 30 devant la capitainerie, suivie de la bénédiction des bateaux du port et du jet d'une gerbe en mer.

Les 30 juin et 1er juillet, au port de plaisance de Brise-Lames. Accès libre.

L'agenda

THÉÂTRE/CIRQUE

CRRAC !

Nous sommes ici sur un navire, échoué sans doute depuis longtemps… Quatre personnages vivent là, dans l'attente d'une éventuelle remise à flot, d'un nouveau départ qui semble de plus en plus compromis. Et puis il n'y a plus de capitaine… Celui-ci a disparu d'une belle mort naturelle. Naturelle… pour un capitaine de bateau pirate ! Alors, chacun erre entre le quotidien d'un bateau épave et la cohabitation avec les autres. Et là, tout se complique entre un second taciturne, un matelot naïf et bienheureux, une matrone gouailleuse et provocatrice, et une fille de capitaine qui semble à la dérive dans ce no man's land humain. C'est dans ce "huis clos" infernal que tous vont se révéler dans ce qu'ils ont de plus humain… leur inhumanité ! Dans leur volonté de tromper leur ennui et de fuir leurs désirs, ils vont inventer des jeux cruels et émouvants, banals et poétiques, tragiques et drôles. Et, plus ils se renferment dans leur rôle, plus ils sont touchants et se révèlent à eux, aux autres, à nous. La théâtralisation par le cirque est apparue évidente aux membres de la troupe Le Carburateur par le choix du contexte : quatre personnages qui attendent une hypothétique remise à flot de leur navire échoué. Cela leur permet d'amener de la poésie et de la fragilité mais aussi de démystifier le théâtre lui-même. Paradoxe de la condition humaine sublimé par le clown.
Sur piste : Stéphane Richard, Alfonso Jimenez, Judith Rousseau, et Stéphanie Viola.
Mise en scène : Florence Lecci.
Les 26, 27, 28 et 29 juillet, à 21 h. Espaces verts, plage de La Barre.
Entrée : 7 euros (5 euros enfants).

SPECTACLES

Les mardis de Baroja

Tout au long du mois de juillet, Les Écuries de Baroja battent au rythme de la création. Le 17 juillet, Koldo Amestoy et Pantxix Bidart donnent "Kontu Kantari" un spectacle où se mêlent conte, musique et chant qui évoquent l'homme et la nature. Une rencontre légère, ludique, entre le conte et la musique, pour lequel le duo entre Koldo Amestoy et Pantxix Bidart, chanteur et musicien, s'exprime à merveille et où le jeu du conteur passe ici autant par les mots que par le son et le rythme avec une belle liberté d'interprétation. Les poètes Maud Thiria et Marin Descausses liront leur recueil " Enfances" (édité par le peintre Christian Gardair, en dialogue avec son travail) ainsi qu'une série d'autres textes.

Digital Compagnie, propose "Bal en bord de mer", une performance filmée, le 24 juillet. Enfin, la musique n'est pas oubliée avec Andoni Aguirre (jeune musicien issu du Conservatoire national supérieur de musique de Paris) au piano et Lucien Alfonso au violon (qui parallèlement à ses études classiques, pratique l'improvisation) le 31 juillet.
Les 17, 24 et 31 juillet à 21 h. Écuries de Baroja, 19, rue des Quatre-Cantons.
Renseignements au 05 59 58 35 60.

EXPOSITION

Les neufs de Pandore

Dans la mythologie, Pandore avait tous les dons. Ethel Muniz et les artistes qu'il présente se situeraient-il dans sa lignée ? "L'éclaireur" Muniz ouvre son atelier cet été. Il dérange, étonne, ouvre des voies et c'est bien ainsi. Avec cette "Installation en Très-Courts Métrages" il propose : "NOITARUGIF, Peintures de Poésièmes", livre d'artiste d'Ethel Muniz avec poésièmes, dessins et peintures. Cet ouvrage spécial confectionné et relié à la main, "collector" en quatre-vingt dix neuf exemplaires, regroupe ses poèmes et ses œuvres. Portraits rimés. Tableaux décrits. On peut y voir le parcours créatif de cet artiste. Il façonne et travaille, avec la couleur des mots, celle du temps. Chaque livre est délivré avec une œuvre originale de Muniz. Les artistes : Gran, Miren, Phil Totem, Ethel Muniz, Moïse Chauvé, Jm. Lionnet, Gracianne Bézard, Framboise Poisson, Prince Sandor Muniz. Peintures, vidéos, livre d'artiste… Et une lecture musicale des "poésièmes" pour l'ouverture : le 21 juillet, à 19 h.
Du 21 juillet au 19 août 2007. Atelier d'Art Muniz, 47, allée d'Aguiléra. Ouvert de 16 h à 20 h.

Peintures en liberté

La place des Cinq-Cantons se transforme en galerie à ciel ouvert. Huiles, aquarelles et pastels, des peintres amateurs présentent leurs œuvres figuratives et abstraites. Assurément, vous trouverez un petit coup de cœur à accrocher.

Les 29 juillet et 19 août, en journée aux Cinq-Cantons. Inscription à l'Office de tourisme au 05 59 03 77 01.

L'Anglet Beach Rugby Festival, grande fête estivale du rugby, s'installe aux Sables-d'Or les 27, 28 et 29 juillet. Un événement convivial pour tous.

Anglet Beach Rugby Festival

Le rugby des sables

« *Je cours, je passe, le ballon vole, je feinte et je plonge dans le sable chaud* ». Le coup d'envoi de la quatrième édition de l'Anglet Beach Rugby Festival est donné. Les 27, 28 et 29 juillet, le ballon ovale quitte la pelouse des stades pour la plage. L'Ovalie est en fête. Pas de plaquage, le beach rugby privilégie la vitesse de jeu. À cinq contre cinq sur un terrain de 40 x 30 m, il faut jouer vite et juste pour surprendre et déborder ses adversaires.

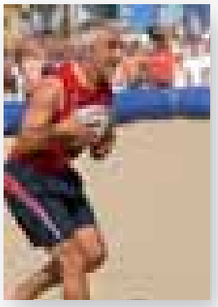
Du bureau à la plage : les équipes de près de vingt entreprises de la région se disputent le trophée du tournoi des entreprises (vendredi 27 juillet). Cette année, les joueurs de Géant Anglet remettent leur titre en jeu. Autre trophée à conquérir, celui des Iguanes. Depuis trois ans, il est remporté par l'équipe d'Erronda, jeunes joueurs originaires de Bayonne. Pour le plus grand plaisir des spectateurs, le niveau de jeu des quarante équipes toujours très motivées ne cesse de progresser (Tournoi international, samedi 28 juillet).

Avec la tournée promotionnelle de la Fédération française de rugby, le Daunat Beach Rugby, les plus jeunes peuvent faire leurs premiers pas dans le monde de l'Ovalie. Les animateurs de la FFR proposent d'initier les enfants et organisent un tournoi ouvert à tous. Sans oublier les à-côtés : course d'obstacles, lancer de ballon dans des cibles et plaquage de boudins.

Tous les membres de la famille sont invités à en découdre sur le sable (samedi 28 et dimanche 29 juillet). Même les stars font leur show (dimanche 29 juillet). Benazzi, Cabannes, Lamaison, Lièvremont… les grands noms du rugby ont délaissé crampons et casque, les éditions précédentes, pour se retrouver sur le sable. D'autres partagent leur expérience et répondent aux questions du public lors de conférences.

Au village, des exposants présentent leurs produits "rugby" tandis que les animations gratuites et les séances de dédicace s'enchaînent. De quoi patienter en attendant la prochaine coupe du monde.

ANGLET BEACH RUGBY FESTIVAL
LES 27, 28 ET 29 JUILLET À LA PLAGE DES SABLES-D'OR. INFORMATIONS À L'OFFICE DE TOURISME AU 05 59 03 77 01,
www.angletbeachrugbyfestival.com



Photos : L. Masurel

Force basque

Toujours plus forts

Taillés dans la roche des montagnes du Pays basque, ces “hercules” se lancent des défis impossibles. Ils s’affrontent au tir à la corde (soka tira), parcourent des distances incroyables un bidon de 41 kg à chaque main (*untziketariak*, l’épreuve des bidons), coupent le plus rapidement possible des troncs disposés verticalement à une hauteur de six mètres (*aizkolariak*, les bûcherons), ou encore font tourner à bout de bras une charrette de 360 kg sur son timon (*orga joko*, l’épreuve de la charrette). Toujours plus forts, ils soulèvent à la force de leurs bras et de leurs poignets, et de leurs volumineux abdominaux, des pierres de plus de 250 kg et les hissent sur leurs épaules. Des prouesses sportives, mais aussi une tradition séculaire née des travaux quotidiens de la ferme. Avec les Napurrak d’Espelette, l’une des plus belles équipes de force basque.
Les 19 juillet et 16 août au kiosque des Sables-d’Or, à 21 h 15.

Photo : L. Masurel

Photo : L. Masurel

Tournois d’été

Les lundis de la pelote

Main nue et joko garbi : connaisseurs et touristes se serrent sur les gradins du fronton du mur à gauche de El Hogar à l’occasion du tournoi estival de pelote. Avant les parties, une initiation à l’histoire et aux règles est prévue afin que les néophytes puissent pleinement apprécier le jeu.
Les 16 et 23 juillet, première et deuxième demi-finale, et le 30 juillet, finale.
À 21 h (initiation à 20 h 30).
Les 6 et 13 août, première et deuxième demi-finale, et le 20 août finale.
À 21 h (initiation à 20 h 30).

Photo : L. Masurel

Open de tennis Ville d’Anglet

Rendez-vous sur les courts

L’Open de tennis Ville d’Anglet est l’un des tout premiers rendez-vous de la saison estivale sur la Côte basque. La réputation de ce grand tournoi hors catégorie n’est plus à démontrer. U cadre verdoyant, un accueil convivial et des joueurs de haut niveau, cette grande fête annuelle du tennis est organisée par l’Anglet Olympique. De poussin aux plus de 55 ans
(simple messieurs uniquement), les joueurs, en simple dames ou simple messieurs, mobilisent toute leur énergie et exercent pleinement leur talent. Premières balles le 2 juillet, finales le 19 juillet. Et pour la troisième année, le club organise l’Open de tennis féminin.
Open de tennis Ville d’Anglet, du 2 au 19 juillet, au centre sportif El Hogar.
Open de tennis féminin, du 20 août au 16 septembre. Inscriptions au 05 59 63 90 30.

Photo : R. Hélin

Rallye Pays basque

Plein pots !

Photo : DR

De l'esplanade Quintaou, plus de cent bolides s'élancent sur les routes du Pays basque le 1er septembre prochain. Tous en course pour le XVIe rallye du Pays basque. Une épreuve goudron inscrite en première division et organisée par l'Association Sportive Automobile Adour Pyrénées. À qui la victoire ? Au Brestois Jézéquel sur Peugeot maxi, au Nantais Delanoue sur Mitsubishi ou au Basque Artetxe sur 307 WRC ? Réponse à Hasparren à l'issue d'un parcours de 343 km. Samedi matin, ces bêtes de course se laissent approcher place Quintaou avant que le coup d'envoi ne soit donné en début d'après-midi. Dès 15 h 30, les épreuves chronométrées s'enchaînent depuis Cambo : entre Urcuray et Hasparren (D22) et entre Hélette et Saint-Esteben (D 245, D 251 et D 151). Des circuits à effectuer trois fois. Le lendemain, entre 9 h et 13 h 30, les équipages s'affrontent à trois reprises, entre Isturitz et Labastide (D 123).

Le 1er et 2 septembre. Départ le 1er, depuis l'esplanade Quintaou, à partir de 14 h 45. Arrivée le 2, à Hasparren, à partir de 14 h. Site : www.rallyedupaysbasque.fr.tc

Golf

L'élite des amateurs

Comme chaque été, au plus fort de la saison, la crème des amateurs se disputent le Grand prix d'Anglet Chiberta en individuel et par équipe. Un tournoi élevé au rang des Grands Prix "Elite" de France par la Fédération française de golf, et organisé par l'Association sportive du golf de Chiberta. Dans le cadre de cette compétition, le challenge international de la Ville, où chaque pays, ligue ou club peut engager une équipe féminine ou masculine, attire les meilleurs joueurs d'Angleterre, d'Écosse, de Suède, du Danemark, d'Espagne et de France. Ce challenge se joue par équipe de trois joueurs sur trente-six trous stroke-play (1) avec cumul des deux meilleurs scores chaque jour. Il permet de se classer au niveau mondial. Quant au tournoi fédéral, il se joue en simple stroke-play sur soixante-douze trous avec classement sur addition des quatre jours. Rendez-vous sur le green.

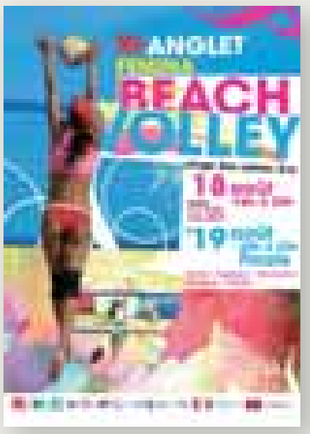
Photos : DR

Du 12 au 15 juillet, au golf de Chiberta

(1) Le compétiteur qui joue le ou les tours conventionnels dans le plus petit nombre de coups est le gagnant.

Femina Beach Volley

Drôles de dames



Plage des Sables-d'Or, les 18 et 19 août prochains, la crème des "beacheuses" mondiales dispute le Femina Beach Volley d'Anglet, un tournoi international de haute volée. D'Espagne, de Suisse, de Bulgarie, du Danemark et de France, tout auréolées de leurs palmarès, elles sont prêtes à en découdre sur le sable de la Côte basque. Ces athlètes allient souplesse, endurance, grâce et combativité. Une qualité qui ne saurait déplaire aux rugbymen du Biarritz-Olympique qui défieront les joueuses le 18 à 20 h.

"Boom", "Chuck", "Lip","Spade", si le jargon du beach volley semble obscur, les règles sont pourtant simples. Les matchs opposent deux équipes de deux joueurs, séparés par un filet, sur un terrain recouvert de sable, de 8 mètres sur 8 mètres. Un point est marqué à chaque ballon joué, et chaque équipe dispose de trois contacts pour l'envoyer dans le camp adverse. Plus original, le joueur qui ne sert pas met ses mains dans le dos pour indiquer à son partenaire quelle stratégie adopter. "*C'est un sport très visuel qui réclame une condition physique à toute épreuve. C'est vraiment difficile d'évoluer sur le sable. Son principal atout est de véhiculer une image saine, fun et dynamique*" explique Pierre Chabaud, l'organisateur du Femina Beach Volley d'Anglet. Voilà déjà sept ans qu'il partage sa passion en France et à l'étranger en organisant des exhibitions. Pas de démonstrations de beach volley sans animations : concours de services, avec à la clé de très nombreux lots, et écran géant pour suivre sur le sable la retransmission du match de rugby France-Angleterre.

Les 18 et 19 août, plage des Sables-d'or. Le 18, tournoi de 16 h à 20 h. À 20 h, des rugbymen du BO défient les joueuses. À 21 h : retransmission sur écran géant du match de rugby France- oAngleterre. Le 19, finale de 20 h à 23 h.

Photo : L. Masurel

Juniors
Fête du surf 24 juin
Kid's Trophee Quiksilver

L'Anglet Kid's Trophee, parrainé par Quiksilver, tiendra sa douzième édition à la plage du Club. On y attend de jeunes participants venus d'Aquitaine ou même des DOM, tous surfeurs en herbe (et peut-être futurs champions) pour se frotter à leurs concurrents angloys. La compétition est divisée en trois catégories : les 6-9 ans, les 10-12 ans et les 13-14 ans.
Le 1er juillet, à la plage du Club.

Projection en plein air
Sur écran géant

Pour ceux qui rêvent des spots mythiques, d'exploits de pros et de paradis lointains, la nuit Glissimages, le ciné 100 % glisse, offre les meilleurs films de glisse. Le jardin de la Chambre d'Amour se transforme, à l'occasion, en salle de cinéma de plein air.
Glissimages, les 17, 24 , 31 juillet, 7, 21 août, au jardin des Sables-d'Or. Spectacle gratuit.
Information Office de tourisme au 05 59 03 77 01.

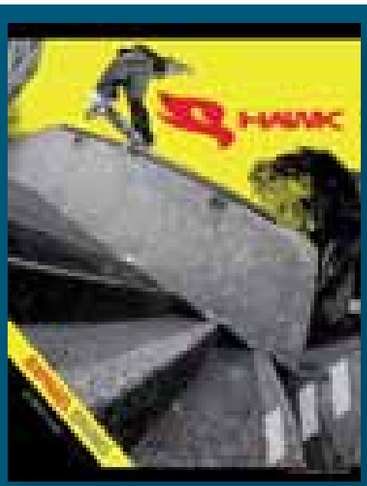
Photo : angletsurfphoto.com

Tournée
Rip Curl Venus Tour

Les jeunes filles le noteront dans leur agenda : la Rip Curl Venus Tour, tournée d'initiation au surf réservée aux filles revient sur les plages d'Aquitaine, dont Anglet. Au programme : du surf, mais pas seulement ! Des ateliers beauté du sponsor Venus de Gillette sont également de la partie avec des massages, du yoga et plein de conseils beauté pour être LA déesse des plages. Et aussi cette année, du tandem et de la pirogue. On pourra également retrouver sur certains spots Elise Garrigue et les membres du team Rip Curl. Chaque participante se verra remettre un débardeur et un sac aux couleurs de la tournée ainsi que d'autres surprises.
Les 16 et 18 août à la plage du Club. Début des inscriptions à 9 h. Information sur le www.venusurf.com

Skate
Finale du "Hawk's Tour"

Pour la première année, l'association Lafitenia Surf avec comme sponsor principal, la marque Hawk, organisent leur propre compétition de dimension européenne. Ils ont choisi Anglet pour la finale de cette tournée. Il s'agit d'une compétition avec cinq étapes de pré-sélection : Hossegor (France), Barcelone (Espagne), Nantes (France), Rome (Italie) et Londres (UK) aboutissant à la grande finale à Anglet (France). Ainsi, cinq skaters issus des cinq étapes de pré-sélection en France, en Espagne, en Italie et en Angleterre, se disputeront le voyage aux États-Unis. Au cours de cette finale, les riders européens de la marque Hawk tels que : Raphaël Brunis, Cristian Cortizo, Werner Sandoz et bien d'autres, jugeront la compétition et initieront le public à la pratique du skateboard.
Le 22 août, sur l'aire de glisse et de roule de La Barre.



Bodysurf

Le Bodysurf Challenge

Anglet attend la coupe de France de bodysurf organisée par la Fédération ce sport très visuel qui consiste à surfer les vagues sans aucun autre équipement qu'une paire de palmes. À ce niveau, c'est comme un vol gracieux à la surface de l'eau, qui procure un maximum de sensations et de plaisir pour le compétiteur et de spectacle pour le public. Pour la Coupe de France 2007, les meilleurs bodysurfeurs français représentant l'ensemble des Ligues de la FFS seront au rendez-vous. La jeune garde du bodysurf made in "Anglet Surf-Club" est aussi mobilisée. On attend les vagues.
Le 28 août, à la plage du Club.

Photo : DR

Show

Quiksilver air show, surf de nuit

Le Quicksilver Air Show est toujours spectaculaire. Radical, aérien, avant-gardiste ce spectacle dont c'est la treizième édition en 2007 attire à chaque fois des dizaines de milliers de spectateurs après le coucher du soleil. Les meilleurs surfeurs européens, mais aussi des US, d'Australie et le "team" Quiksilver s'y retrouvent chaque année pour une compétition pro/am "expression-session" très originale. Avec des "airs 360°", des ollies et autres figures du surf new school souvent inspirées du skate, les pros laissent libre cours à leurs sensations. Mais c'est à la nuit tombée, lorsque les vagues sont éclairées par de puissants projecteurs et colorées par des jeux de lumière et de laser, que le show prend vraiment sa dimension. En prime, un concert "live" sur la digue des Sables-d'Or et un écran géant pour des images époustouflantes de surf.
Airshow 2007, le 14 août, à partir de 15 h, à la Chambre d'Amour. Accès libre. Information au 05 59 77 01.

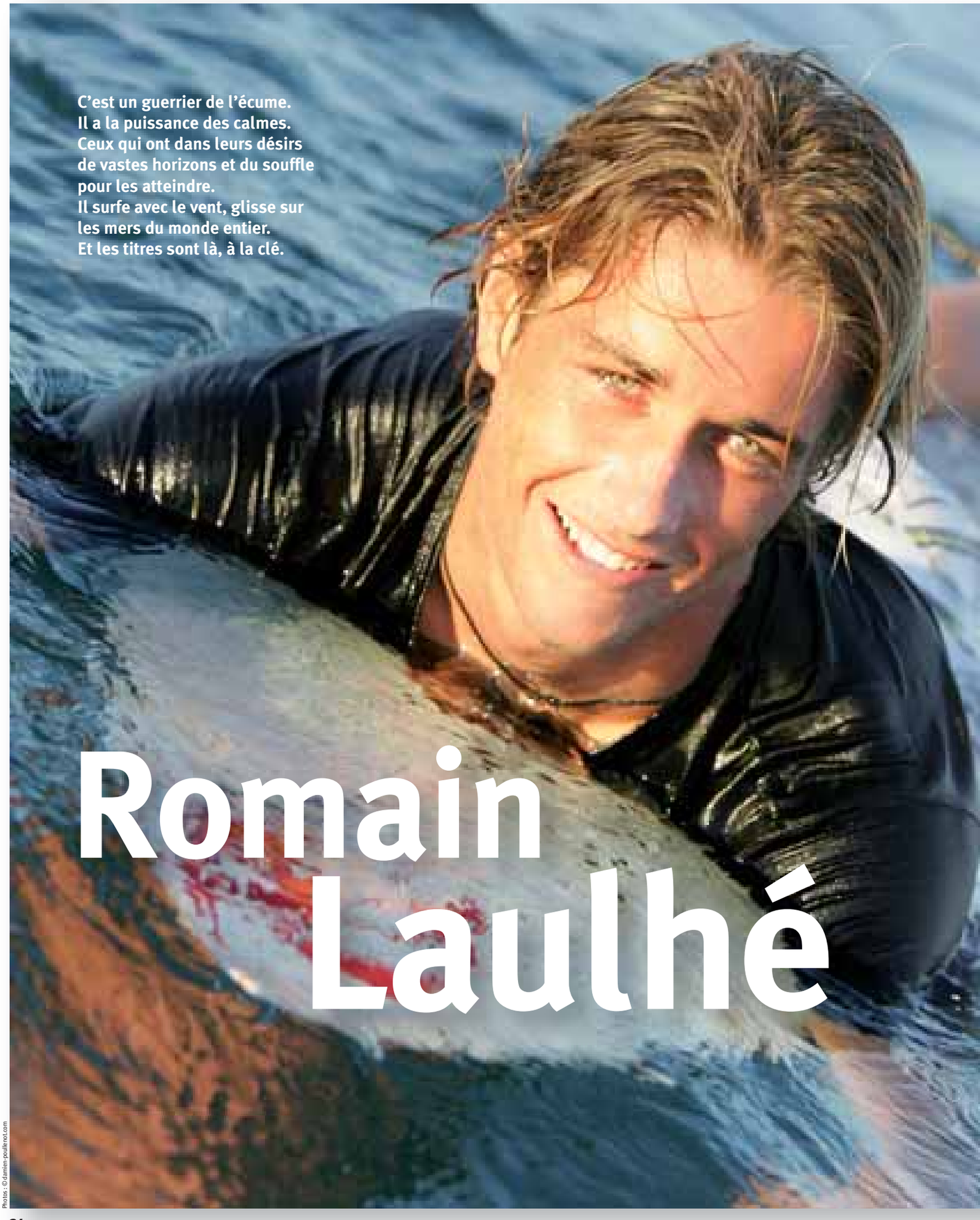
Photo : L. Masurel

Photo : L. Masurel

Longboard

L'OP Royal Single Trophee

Pour ceux dont les "pattes d'éph" recouvrent le short et qui ont la nostalgie du "Flower Power", la cinquième édition du OP Royal Single Trophee est pour eux. Le Royal Single Trophee est une manifestation de surf réservée aux planches des années soixante-dix, et plus particulièrement aux "Single Fin", ces planches à une seule dérive qui autorisent une conduite et des courbes plus amples que les planches modernes et qui demandent au surfeur une glisse plus coulée et moins agressive. Mais l'OP Royal Single Trophee est aussi prétexte à un rassemblement de passionnés des années soixante-dix et des valeurs libertaires qui caractérisent cette période. L'événement se veut résolument décalé et festif. Ainsi, des animations seront proposées pour les spectateurs, surfeurs ou non. Comme la fête ne serait pas complète sans une ambiance sonore de qualité, un concert sera organisé avec des groupes qui se succéderont sur la scène au cœur du village. De quoi faire bouger les corps et faire tourner les têtes...
Les 15 et 16 septembre aux Sables-d'Or.



**C'est un guerrier de l'écume.
Il a la puissance des calmes.
Ceux qui ont dans leurs désirs
de vastes horizons et du souffle
pour les atteindre.
Il surfe avec le vent, glisse sur
les mers du monde entier.
Et les titres sont là, à la clé.**

Romain Laulhé

Photos : © damien-poullenot.com

Sa mémoire est intacte, c'était à Tarnos. *"Je devais avoir 5 ans. Je me souviens m'être levé sur la planche, la vague est arrivée derrière moi, elle m'a poussé. C'était magique, une sensation que je n'avais jamais sentie auparavant, cela m'a paru irréel. Je me suis senti porté par cette vague et par une force venue d'ailleurs... Je la retrouve chaque fois que je fais du surf."* Autant dire que Romain Laulhé s'est jeté à l'eau très jeune avec son père Alain, passionné de surf. Il lui apprend les gestes, le pousse, le corrige, l'accompagne. C'est son premier coach. Puis, avec Clément et Mathieu, ils sont trois copains à se stimuler et à prendre les vagues sur les plages d'Anglet. *"Ici, c'est ma jeunesse"*. Sa mère est aujourd'hui présidente de l'Anglet Surf-Club. À 15 ans, la section sports-études du lycée Cassin lui ouvre ses portes et Romain progresse très vite. L'emploi du temps aménagé lui permet de surfer chaque jour trois heures, pendant tout l'hiver, et des films sont réalisés pour rectifier leurs erreurs. Il acquiert la technique, car le mental il l'a déjà : *"je voulais gagner, être premier, me prouver des choses à moi-même. Chaque matin de compétition, je me levais et je disais à mes parents : aujourd'hui je gagne, et je gagnais."*. Il a aussi le sens marin, comment se placer, prendre les meilleures vagues. Et l'envie de se surpasser ne le quitte pas, surtout au moment des grandes manifestations. Il n'a même pas peur. *"À Hawaii, on prend conscience très vite du danger, c'est du corail. Si on tombe, on se coupe. Ici, sur la côte, c'est du sable. On gagne en expérience, en confiance, chaque voyage permet de progresser. Je n'ai jamais eu peur. Au contraire, c'est un challenge, un défi..."*

Quand il part pour l'archipel du Pacifique il est un adolescent. Sacré passage pour l'an 2000 ! Un an plus tard, ce sera l'Australie avec l'équipe de France qu'il vient d'intégrer. Il terminera 4e aux championnats du monde. Les trois sur le podium sont parmi les meilleurs du WCT. Ces voyages ce sont ses fenêtres grandes ouvertes sur le monde : *"C'est super de découvrir des paysages, d'autres cultures... Cela m'a familiarisé avec l'anglais et l'espagnol. Maintenant je parle ces deux langues. Quand j'étais petit, j'étais réservé, et voyager m'a permis d'aborder les autres, de partager des musiques, des cuisines différentes. Rencontrer d'autres manières de vivre m'a ouvert mon mental et mon esprit..."* Il a des modèles : les deux Australiens Mick Fanning, Taj Burrow, et Kelly Slater l'Américain, huit fois champion du monde... *"J'aime leur comportement dans l'eau et hors de l'eau. Je les respecte."* À 11 ans, ses sponsors l'amènent sur les compétitions, dans différents pays pour des prises de vues, lui fournissent des vêtements pour représenter la marque, l'équipement de surf. La contrepartie ? *"Donner une bonne image de soi, de la marque, faire des résultats en compétition. Quand on part en voyage, il ne faut pas décevoir les gens qui nous y ont envoyé."* Lucide et responsable, Romain. *"Il y a des clichés sur les surfeurs : tous blonds, un brin flemmards, qui fument... Ce n'est pas vrai. C'est un sport que l'on aime. On est sérieux, on est normal quoi..."* À 19 ans, il trouve un autre partenaire et change d'entraîneur. Muni de son bac, il s'inscrit par correspondance à un BTS de communication des entreprises, mais c'est difficile. *"En Australie, j'étais avec mes bouquins dans un appartement, les surfeurs entraient, sortaient... J'ai choisi à ce moment-là de me consacrer à mon sport complètement."*

Dans les heures qui précèdent une compétition Romain se met dans sa " bulle". Il écoute de la musique qui le "booste" : de la techno, du rap, du rock et puis il y va. *"Ce qui est bien dans le surf, c'est que dès que l'on se retrouve dans l'eau, on ne pense plus du tout à ce qui nous préoccupe dans la vie, à nos soucis, à nos obligations. On fait le vide, on est complètement libre. C'est du plaisir et du bonheur."* Alors, il s'allonge à plat, bien équilibré sur sa planche, dans une position bien en avant pour une pénétration dans l'eau maximale et une glisse parfaite. Il rame pour aller au fond pour rejoindre le "peak", là où cassent les vagues. Il se lève, l'instant du "take off" – ce moment du "ride" très intense car c'est dans ce laps de temps très court qu'il prend toute sa vitesse – et se dit *"je vais me battre jusqu'au bout"*. Ses trois figures préférées ? Le tube, l'aerial, le carving. Le tube c'est le moment où les sensations sont décuplées : se placer sous la lèvre de la vague puis se laisser enfermer au creux du tube qui se forme. Romain sait maîtriser sa vitesse et s'aligner sur celle de la vague. L'aerial est une technique par laquelle le surfeur utilise la vitesse générée par la vague. Celle-ci devient un tremplin pour réaliser une figure en l'air, mais il faut faire attention à la réception pour ne pas se blesser. Romain le sait. Il y a les risques du métier : son genou a été touché en janvier dernier. Il a suivi une rééducation au Centre européen de rééducation du sportif de Capbreton. Après sa blessure des ligaments, il a participé à trois compétitions depuis le début de l'année 2007 : en Australie, en Afrique du Sud, en Écosse. N'oublions pas sa troisième manœuvre : le carving, la courbe joliment sculptée. *"J'aime prendre les virages sur le rail, j'aime faire un long virage bien tracé, bien prononcé sans déraper."* À 22 ans, Romain est surfeur professionnel : *"Je veux gagner ma vie comme cela, je veux prouver à mes parents, à mes proches et à moi-même que j'y arriverai. J'y crois"* Souple sur sa planche, le regard accroché à la vague, Romain ne dérape pas, le tournant s'amorce, en pleine force et bien ciselé... **B. A.**

Site : www.romainlaulhe.com

Aux Sables-d'Or, Terence Garcia, 25 ans, vient d'ouvrir Cybersunset : un point d'accès Internet et une salle de jeux en réseau. Un lieu qui manquait aux touristes et aux amateurs de jeux vidéo.

Sables-d'Or

Surfer sur le Net

Anglet Magazine : Avec Cybersunset, que proposez-vous ?
Terence Garcia : Essentiellement, deux activités : un point d'accès Internet et une salle de jeux en réseau. Le point d'accès attire plutôt la clientèle touristique. Lire ses courriels est devenu un réflexe. Même en vacances, on a envie de les consulter ou d'aller sur son forum préféré. Certains touristes utilisent aussi Internet pour organiser la suite de leur séjour : réservations, transports et visites. Les Sables-d'Or est un bon endroit pour les atteindre. Chaque poste est installé dans un box pour préserver la confidentialité. Il est aussi possible d'imprimer grâce aux deux imprimantes couleur et de tirer des photos numériques.

AM : Et la salle de jeux en réseau ?
TG : Je l'ai équipée de plusieurs types de jeux : des FPS (*First person shooter*) (1) comme Conterstrike ou Call of duty, des MMORP (*Massively multiplayer online role-playing game*)(2) comme World of warecraft et des RTS (*Real time strategy*) (3) : Warecraft 3 et Command and conquer 3. Les joueurs sont plutôt des collégiens et des lycéens des établissements proches des Sables-d'Or. Ils viennent ici pour la convivialité. C'est quand même plus amusant de jouer à plusieurs dans une même salle que seul chez soi. Il y a des fous rires et de l'émulation. Les parties peuvent être locales, entre les joueurs de la salle, ou en ligne.

AM : Comment profiter du Cybersunset ?
TG : Il est ouvert du mardi au dimanche, jusqu'à 2 h du matin, le vendredi et le samedi. Il faut d'abord s'inscrire et créditer son compte. Pour se connecter, les tarifs sont de 1 euro par quart d'heure, 3,50 euros par heure et 20 euros pour un forfait de dix heures. Pour jouer, l'heure est à 2,50 euros et le forfait de cinq heures est à 10 euros. Une fois votre compte crédité, je vous donne un pseudo et un mot de passe. Le logiciel de gestion de la salle gère alors le temps écoulé. À tout moment, vous savez où vous en êtes. Je précise que je suis inscrit à la Commission nationale informatique et liberté (CNIL). Je dispose aussi d'un logiciel de surveillance des contenus me permettant de vérifier que les utilisateurs ne vont pas sur des sites pédophiles ou d'incitation aux actions terroristes par exemple.

AM : Comment est née l'idée du Cybersunset ?
TG : Après mon diplôme d'ingénieur obtenu en 2004 à l'École des Mines, spécialité aéronautique et spatiale, j'ai cherché un premier emploi dans le Sud-Ouest et les Midi-Pyrénées pendant près d'un an. Je ne voulais pas partir loin de mes proches. Finalement, j'ai décroché un poste de responsable qualité dans une imprimerie à Bayonne, mais il ne me convenait pas. Plusieurs amis saisonniers m'ont parlé du créneau du cybercafé. Il n'en existait pas aux Sables-d'Or et les touristes ne cessaient de leur demander où ils pouvaient se connecter. Et puis, le local de mes parents s'est libéré. J'ai sauté sur l'occasion. Ils me le prêtent le temps de me lancer. Un gros coup de pouce. **N. L.**

Photo : R. Hélin

TERENCE GARCIA

(1) Jeu de tir subjectif : l'image que voit le joueur est une simulation de ce que voit le personnage qu'il contrôle.
(2) Jeu de rôle sur Internet se jouant en simultané avec plusieurs joueurs.
(3) Stratégie en temps réel.

CYBERSUNSET
19, AVENUE DU RAYON-VERT, AUX SABLES-D'OR.
TÉL. 06 64 39 40 14.

Faut-il une maison funéraire à Anglet ? Pour Jean-Martin Etcheverry, la réponse est claire : cela répond à une demande formulée depuis longtemps par les Angloys. Après des années de démarches laborieuses, ce Bayonnais de 43 ans vient de démarrer début juin l'activité d'une Maison funéraire, un terme qu'il préfère à celui de funérarium, question de résonance. Elle est implantée à l'entrée du cimetière de Louillot. Présentation pour Anglet Magazine de ce nouveau s ervice "d'utilité publique".

Obsèques

Une "Maison funéraire" à Anglet

Photo : R. Hélin

JEAN-MARTIN ETCHEVERRY

Anglet Magazine : Pourquoi une maison funéraire à Anglet, alors que Bayonne et Biarritz en sont déjà pourvus ?
Jean-Martin Etcheverry : Il s'agit d'abord d'une demande que les Angloys expriment depuis longtemps pour des raisons de proximité. Ils admettaient avec beaucoup de réticence – une preuve profonde d'attachement à leur ville probablement – d'être contraints de faire transporter leurs défunts dans une autre ville que la leur. Ils voulaient "leur" maison. D'autre part, avec une moyenne de trois cent cinquante à quatre cents décès par an pour une ville de quarante-cinq mille habitants, le besoin se justifiait amplement. Le choix du site n'a pas été facile, mais, avec l'aide de la mairie, j'ai trouvé un terrain de 800 m² situé à l'entrée du cimetière de Louillot, sur lequel j'ai construit la maison.

A. M. : Qu'est-ce qui vous a conduit à vous orienter vers cette activité ?
J.-M. E : La loi Suard de 1993 autorisant des entreprises privées à créer des activités funéraires parallèlement à celles de l'entreprise nationale Pompes Funéraires Générales, j'ai décidé de faire l'acquisition en 2000 de Pays Basque Ambulances d'Anglet, une entreprise de quarante-neuf personnes qui développait également une activité funéraire. J'ai donc conservé cette double activité, mais je l'ai séparée en deux entités différentes, Pays Basque Ambulances et Pompes Funéraires 64, car leurs vocations sont totalement opposées. N'oublions pas que l'activité ambulances "vend" de la vie…

A. M. : Quels sont les services proposés ?
J.-M. E : Cette maison comporte quatre salons pour accueillir les familles et les proches des défunts et leur permettre de se recueillir. Une chapelle d'une cinquantaine de places assises permet aux familles qui n'ont pas de paroisse déterminée d'organiser des obsèques religieuses ou de simples bénédictions selon leur convenance. Un prêtre détaché par l'Évêché de Bayonne sera chargé de procéder à ces différentes cérémonies, mais la famille de confession religieuse différente pourra faire appel à son officiant et organiser des obsèques selon les rites propres à sa religion. Nous disposons d'un laboratoire entièrement équipé pour la réalisation d'autopsies que le procureur de la République, assisté d'un médecin légiste, est amené à demander en fonction des circonstances du décès… Ce laboratoire permet également la préparation spécifique des corps des défunts que leur rite religieux impose.
Les familles peuvent en outre consulter sur place une marbrerie pour le choix d'une tombe. Enfin la maison dispose de bureaux et de personnel "commercial" destinés à recevoir les familles et à les conseiller pour l'organisation des obsèques, notamment en ce qui concerne l'établissement des devis en fonction de leurs desiderata ou de contrat "Prévoyance obsèques" pour lequel l'organisme national Le Vœu Funéraire nous a donné l'agrément.

A. M. : En guise de boutade, que vous inspire ce slogan commercial de certaines compagnies funéraires américaines "Mourez, nous ferons le reste !" ?
J.-M. E : Je vous dirai simplement que mon slogan est de rendre aux Angloys un service de qualité aux meilleures conditions de prix, et surtout de permettre aux familles encore sous le choc d'un drame de trouver dans cette maison un havre de paix pour se recueillir auprès de leurs défunts. À cet égard, pour vous montrer que j'accorde une grande importance à l'accueil, j'ai choisi le style basque comme architecture de cette maison.

A. M. : Votre nouvelle activité va-t-elle créer de nouveaux emplois ?
J.-M. E : Bien entendu, cette nouvelle activité Pompes Funèbres 64 va comporter quinze nouveaux salariés. Je rappelle que l'autre activité existante de Pays Basque Ambulances possède un effectif de quarante-neuf personnes.

Propos recueillis par François Lannette.

LA MAISON FUNÉRAIRE
9, ALLÉE DES CHRYSANTHÈMES.

Nicole Darrasse

De nouvelles responsabilités

Ce sont ses études en droit qui révélèrent à Nicole Darrasse son sens civique. Cette mère de cinq enfants, grand-mère (à 56 ans) de trois petits-enfants s'est tout naturellement engagée en politique depuis quelques années. Son rôle de mère l'a poussée à prendre des responsabilités dans les associations de parents d'élèves, en tant que présidente de l'APEEP collège et lycée. Élue au conseil municipal en 2001 et déléguée à l'administration générale, Nicole Darrasse s'occupait des questions réglementaires (sécurité routière, stationnement, marché…) et siège à la CABAB comme membre de la Commission d'appel d'offres. Elle succède à la regrettée Maylis de Menditte comme adjointe à l'action éducative et à la jeunesse. Appuyée par un service bien structuré de responsables et d'animateurs jeunesse, Nicole Darrasse avoue ressentir un "véritable bonheur" dans cet engagement du fait de la qualité des équipements et des politiques suivies. Elle est fière du travail accompli par ses prédécesseurs dans ce domaine. Connaissant "l'autre côté de la barrière" en matière scolaire, elle s'appuiera sur son expérience de responsable de parents d'élève pour travailler dans le dialogue et l'échange, gage, à ses yeux, de réussite.

Photo : R. Hélin

Christine Arsa

Un engagement sincère

Elle est la fille d'Adrien Arsa (que l'on ne présente plus), mais son lien de parenté n'a en rien influencé sa décision. Cette femme décidée de 49 ans, qui figurait en 2001 sur la liste de la majorité municipale à la demande de Bernard Gimenez, vient d'intégrer le conseil municipal suite au décès de Maylis de Menditte. Technicienne d'accueil, entrée à la CPAM en 1978, Christine Arsa est passionnée par son métier, les actions de terrain et le contact avec ses semblables. *"J'aime les gens"* confie-t-elle. Sportive, (elle pratique la marche, la gymnastique et la danse), elle est aussi fan de rugby et supportrice de l'Aviron Bayonnais. C'est en femme déterminée qu'elle aborde son nouveau mandat de conseillère municipale, décidée à mettre cette fois le pied à l'étrier, pour se mettre au service des Angloys et pratiquer une politique "qui se vit tous les jours" en dehors des affrontements idéologiques. Elle s'intéressera plus particulièrement au sport, à l'environnement, au social, et se dit très motivée par les échanges culturels.

Photo : R. Hélin

Anniversaire

Le Baby golf a 50 ans

Photo : DR

Le Baby golf de la rue de Bouney, à Anglet est une véritable institution. Il a été fondé en juillet 1957 par le grand-père de Valérie Fournets, l'actuelle directrice. Ce fut le troisième mini-golf créé en Aquitaine. À l'époque, les joueuses devaient chausser obligatoirement les espadrilles prêtées par la maison pour ne pas endommager le parcours. En 1975, au décès du fondateur M. Leunis, sa veuve a repris l'établissement jusqu'en 1992. Le baby golf a vu passer de nombreuses générations d'Angloys et quelques joueurs célèbres ou fidèles comme Serge Blanco ou René Darrieumerlou, ancienne gloire française du golf. Depuis 1999, c'est la petite-fille des anciens propriétaires, Valérie Fournets, qui préside aux destinées du lieu, toujours fréquenté par les fidèles. Ceux qui y venaient adolescents y emmènent aujourd'hui leurs enfants ou petits-enfants. Chaque année, le baby golf organise un tournoi pour les 6-15 ans. Ce sera le 11 août prochain, à 10 h. En cette année d'anniversaire, un rendez-vous à ne pas manquer…

Baby golf – 13, rue de Bouney. Ouvert à l'année. Nocturnes en juillet et août.
Entrée 5,50 euros. Tél. 05 59 03 09 21.
www.babelweb.net/golf

Ordre des Arts et Lettres

Un nouveau "chevalier"

Comédien, metteur en scène, directeur artistique, Kristian Frédric dirige la compagnie Lézards qui bougent depuis 1989 (1). À ce titre, il vient d'être décoré le 19 mai dernier par Yves Deschamps, inspecteur honoraire du Théâtre et des Spectacles, qui lui a remis les insignes de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Depuis 1989, Kristian Frédric a produit vingt-cinq créations et coproduit de nombreux spectacles. Il s'est aussi engagé fortement dans la promotion d'auteurs contemporains, qui l'ont inspiré, et a souvent tenu des représentations dans des lieux atypiques afin de faire découvrir ces auteurs et leurs écrits, en Pyrénées-Atlantiques, en France et à Montréal dans le cadre de *Paroles à ma tribu*. Kristian Frédric utilise le théâtre comme une arme pour dénoncer *"un monde qui l'effraye"* et la violence qu'il engendre l'oblige à nous le montrer réellement, pour mieux nous interroger sur notre avenir. Dans cet univers inhumain, il suggère et souligne la force de la colère, des questionnements mais aussi des rêves. *"Le politiquement correct dans l'acte théâtral est souvent synonyme de compromission et d'abandon"* a-t-il rappelé, en complétant par cet aphorisme de René Char *"Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards, ni patience"*. Très touché de cette distinction, Kristian Frédric, souhaite la porter *"avec humilité et probité"*.

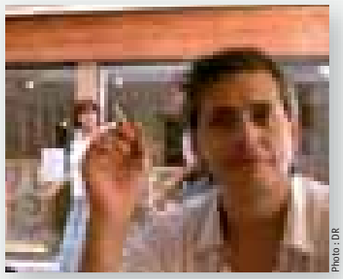


Photo : DR

(1) Compagnie de Théâtre subventionnée par les Villes de Bayonne, Anglet, le Conseil régional, le Conseil général et le ministère de la Culture.

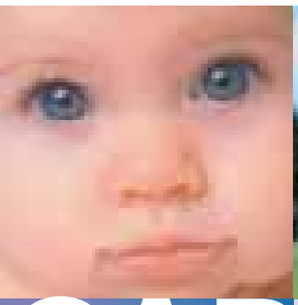
Livre

Surfeuses, à la conquête des vagues

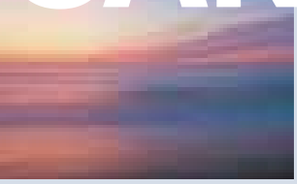
Écrit par Emmanuelle Joly, multiple championne d'Europe et de France de surf, et Vincent Biard, journaliste collaborateur au magazine *Surf Session*, voici le premier livre dédié au surf féminin. Les types de vague, les manœuvres, les disciplines, la compétition, mais aussi l'essentiel des informations indispensables à la débutante sont réunis ici dans ce livre de 132 pages offrant de nombreuses photos et des informations inédites.

Le surf est aussi une culture et une mode. *Surfeuses à la conquête des vagues* propose de découvrir des artistes représentatives de cette communauté et offre un panorama de l'univers du surf féminin avec son économie, sa réalité sportive et son avenir.

Dans toutes les librairies ou directement auprès des Éditions Surf Session.
Prix de vente public : 28 euros.
www.surfsession.com



CARNET



NAISSANCES

MARS : Matthias MASSON • Léna BARBOT • Tom GILBERT • Andrea PRIME • Julie MAUROUX.

AVRIL : Chloé ETCHEVERRY • Gaston ARPAJOU • Tana LABROUCHE-DUPLANTIER • Ethan ADELE • Norah DOSTAL • Enea SIBERCHICOT • Unai GALLARRAGUE • Elsa LARRIEU.

MAI : Luma DUPUY-HARISPOUROU • Mathys LOUBEYRE • Ohiana DUBORD • Clara PUJOL-ROMANO • Kelssy DEVEZE • Eneo CROS • Emma COMBESCOT • Théo DOS SANTOS MORAIS-SAINSOT • Alix MUSOTTE • Sacha CHODERNIC-VERGEZ • Xabi GONZALES • Justine ACHERITOGARAY.

MARIAGES

AVRIL : Bruno ROGER et Alice CASTANO • Julien ALBISSER et Lydie ALBÈGRE • Frédéric BUSSIÈRE et Bénédicte GARDINIER • Jean SOTTOU et Céline HERVELIN • Jean DE ARAUJO NEVES et Nivea LIMA AMARAL • Vincent LANTIGNAC et Julie PONS • Pascal AUVINET et Christiane WEBER • Jean-Michel LARRE et Anne-Marie DAMAY • Yannick BASSIER et Nadège NOUGARO.

MAI : Franck AYROULET et Alice LAMOTHE • Bastien DOTTORI et Géraldine LABANERE • Ciro TORRE et Pretty MAROT • Vincent LASCARAY et Stéphanie ARCOUET • Thomas ROUCHEYROLLE et Agnès YVENAT • Jean-Paul PÉREZ et Grégori LASSERRE • Christian DA GLORIA et Cécile CARENSAC • Arnaud SANCHEZ et Audren FOUÉRÉ.

DÉCÈS

AVRIL : Marie-Thérèse LARROQUE ep LAFOURCADE, 85 ans • Solange DEVIGNON Vve MAHUT, 88 ans • Juan DUCASSE, 80 ans • Anna PIATEK Vve MULARCZYK, 80 ans • Raymonde PACAULT ep COLAS, 86 ans • Louis MARCONNET, 70 ans.

MAI : Simone CASEMAJOR Vve BORDET, 90 ans • Roger LE FLOCH, 86 ans • Elise MASSIN Vve QUESNE, 79 ans • Robert MAYA, 76 ans • Guillaume DELZEVE, 18 ans • Anna HAYET, 92 ans.

Communiqué

À adopter

La fourrière intercommunale Txakurak cherche des candidats à l'adoption.

Cotton : X chow chow né le 15/07/04, indépendant, très propre, non bruyant, bon gardien, gentil avec les enfants, besoin d'espace et d'une maison.

Jango : X berger/husky, né en juin 2000. C'est un abandon direct qui a besoin d'espace et d'une maison clôturée, il est obéissant et très propre.

Information :
Txakurak, 62, chemin de Loustaounaou à Bayonne. Tél. 05 59 55 25 90.
www.fourriere-animale-64.fr

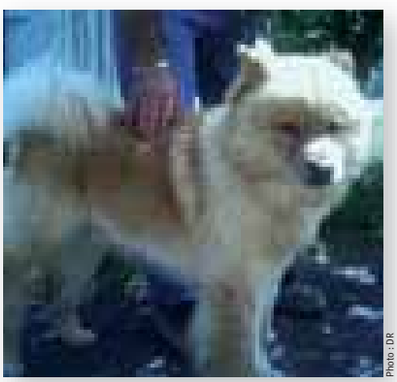


Photo : DR

COTTON

Photo : DR

JANGO

anglet notre ville

Le groupe "Anglet Notre Ville" est composé de neuf conseillers municipaux

Jean Espilondo (PS)
Conseiller général d'Anglet nord
Lionel Blanc (Verts)
Anne-Marie Borda (PC)
Georges Daubagna (Verts)
Robert Lagareste (PS)
Maritxu Maury (PS)
Guy Mondorge (PS)
Annie Jarraud Vergnolle (PS)
Sénatrice des Pyrénées Atlantiques
J.-Claude Paul-Dejean (MDC)

LES GRANDS PROJETS ET LEUR COÛT

Aire de roule de La Barre, Maison de l'environnement, Parc écologique, Salle des Congrès, Équipement culturel du Busquet vont coûter à l'ensemble des Collectivités locales (Ville d'Anglet, Communauté d'Agglo BAB, Conseil général, Conseil régional) la bagatelle de 26 MILLIONS €, SOIT PRÈS DE 170 MILLIONS DE FRANCS. Et ceci sans préjuger d'augmentations de budget plus que probables. Patelin, Monsieur le Maire se veut rassurant, clamant très fort que la part couverte par les impôts des angloys est réduite, ce qui est inexact : nos impôts locaux ne servent-ils pas à alimenter les caisses de la Ville, du Conseil général, du Conseil régional, et les taxes professionnelles des entreprises angloyes n'alimentent-elles pas les caisses de la CABAB ?
Voici le détail de ces différentes opérations… et de leurs dérives.

LE PARC ÉCOLOGIQUE

Entièrement financé par la Communauté d'Agglo, son budget prévisionnel était de 6,9 millions €. Mais depuis la mise en route du chantier, aucun rapport d'étape ne nous a été fourni en Conseil municipal. Où en sommes-nous, quels besoins nouveaux de financement à attendre ?
À part une rallonge pour l'équipement d'un portique anti camping-cars pour limiter l'accès à l'énorme parking voisin, aucune autre nouvelle.

LA MAISON DE L'ENVIRONNEMENT

Son budget initial était de 3 millions €. Judicieusement placée à proximité de 700 places de parking et de l'aire de roule, combien de courageux oiseaux nous permettra-t-elle d'observer ? La récente démission de l'universitaire qui en était la caution morale, et les 125 000 € de rallonge qui viennent d'être votés (financés par la CABAB) ne nous encouragent plus à soutenir ce projet, pourtant si rassurant lorsque nous l'avions voté, heureux de voir disparaître après tant d'années de combat le fantôme de Port Chiberta.

L'AIRE DE ROULE

Plébiscitée nous dit-on par les jeunes skaters, on nous l'annonçait initialement à 805 000 € (5,3 millions de francs). Voici qu'on nous demande une rallonge de 150 000 €, soit 18,6 % d'augmentation. Et il n'est pas sûr que ce soit la dernière. L'imprévision à un coût. Sans compter qu'aucun budget de fonctionnement de cet équipement (ni des autres d'ailleurs) n'a été évalué ou annoncé par le Maire. Roulons donc… mais vers où ?

LA SALLE DE CONGRÈS

Avec sa tour en pavés de verre qui ne fait déjà plus l'unanimité chez les badauds, son budget, lui aussi, tranche avec la transparence et la légèreté que faisait miroiter la fiction en 3D du site internet municipal. On nous l'annonçait initialement à 3,1 millions €, dont 1 million à la charge de la Ville d'Anglet. Entre temps, il semble que 350 000 € soient venus s'ajouter à la part de la Ville, mais aucune trace dans les délibérations du Conseil municipal. Par contre 350 000 € viennent d'être rajoutés officiellement à la part de la CABAB. 35 % d'augmentation pour la ville et autant pour la Communauté d'Agglo… des broutilles…

AU REVOIR MAYLIS

Elle avait choisi de travailler avec Robert Villenave et les partis de la droite angloye. Et pourtant nous partagions beaucoup de ses valeurs et de ses convictions. Des valeurs et des convictions qui l'ont amenée à impulser des actions et des projets, en particulier dans le domaine de la jeunesse, pour lesquels nous l'avons toujours soutenue lors des votes en Conseil municipal. Nous regretterons son sourire, son ouverture d'esprit et sa détermination à rassembler autour de ses idées. Au-delà des clivages politiques, elle était pour beaucoup d'entre nous une amie.
Il est donc naturel que Maylis de Menditte, qui a quitté ce monde après un long et courageux combat contre la maladie, trouve ici l'hommage des élus de gauche au Conseil municipal d'Anglet.

EXPRESSION DES GROUPES POLITIQUES D'OPPOSITION

LE FESTIVAL DES CANCANS

L'ambiance est tellement bonne au sein de l'exécutif municipal d'Anglet qu'après le vent des démissions vient la tempête des conflits. Manœuvres politiciennes ou problèmes personnels. Eux seuls le savent. J.-P. Chevènement disait : "Un ministre doit fermer sa g… ou démissionner". Nous avions eu à Anglet la version 1 : "Un adjoint se tait et démissionne". Puis la version 2 : "Un adjoint parle et démissionne". Voici la version 3 : "Un adjoint parle et ne démissionne pas". La version 4 aura-t-elle le temps de sortir avant les prochaines municipales ?

LE REMANIEMENT

La place malheureusement vide de 1er Adjoint attirait donc bien des convoitises. Et les scores obtenus par les postulants aux postes clés de l'exécutif local ont traduit la cacophonie ambiante. L'opposition a voté blanc ou n'a pas participé au vote. Mais sur les 30 voix de la majorité municipale, 25 seulement sont allées à M. Veunac pour le poste de 1er adjoint, et 21 à M. Mortaléna pour celui de 2e adjoint. La confiance semble totale… Toutes nos félicitations à Mme Darrasse et M. Poncini qui récoltent la totalité des 30 voix majoritaires. Dommage pour eux que ce ne soit que pour les 8e et 9e place…

ERRATUM

Dans la précédente page de l'opposition, nous vous informions de l'abstention des élus d'Anglet Notre Ville lors du vote de l'adhésion de la CABAB au syndicat mixte du Musée Basque. L'information n'était pas tout à fait exacte, puisque Anne-Marie Borda, notre collègue communiste, s'était prononcée pour cette adhésion.
C'est cela aussi la démocratie : laisser à chaque conseiller la possibilité de s'exprimer en son âme et conscience.
Elle s'applique au sein d'Anglet Notre Ville. De l'autre côté, si notre mémoire est bonne, une seule fois en 6 ans une conseillère de la majorité municipale a osé s'abstenir dans un vote à main levée.
La désignation des adjoints a été l'expression de la liberté enfin retrouvée pour les élus majoritaires, grâce au vote à bulletin secret …

Pour nous contacter par mail :
angletnotreville@wanadoo.fr

ANGLET
AUTREMENT

Une équipe, une alternative crédible pour préparer l'avenir

Élu municipal :
Jean-Claude LAMOURE

MA PHILOSOPHIE

Un point sur lequel nous serons tous d'accord, notre monde change, il est en mouvement comme jamais il ne l'a été...
Je vous livre à ce propos ce qui disait, il y a plus de 50 ans, Jean Monnet un des pères de l'Europe :

"Ce qui nous arrête, c'est la peur du changement.

Et pourtant, c'est du changement que dépend notre salut.

(...) les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise.

Quand les hommes se trouvent dans une situation nouvelle, ils s'adaptent, et ils changent...

Mais aussi longtemps qu'ils espèrent que les choses pourront rester en l'état ou faire l'objet de compromis, ils n'écoutent pas volontiers les idées neuves".

Comme quoi des "vieilles idées" peuvent toujours être neuves et d'actualité. Il suffit de les rapprocher des postures des candidats de la présidentielle pour comprendre le sens qu'ont voulu donner nos concitoyens à leur vote, et de s'en inspirer pour les élections futures…

Enfin, c'est juste mon avis, et je le partage, (avec Jean Monnet).

Internet :
www.anglet-autrement.com
lamoure.jean-claude@neuf.fr

J.-C Lamoure